



Volume 10
numéro 37

Les Téléromans à la télévision de Radio-Canada 1976-1977

Semaine du 4
au 10 septembre 1976



Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Robert Choquette Un homme «civilisé»

Il est d'une telle simplicité, d'un abord si facile, d'une politesse, hélas si démodée que, devant lui, on oublie l'ambassadeur, l'homme de lettres, le grand commis de l'Etat, le responsable de tant de hautes fonctions qu'il a occupées dans le monde littéraire ou diplomatique. On ne pense plus qu'il est membre-fondateur de l'Académie canadienne-française; qu'il a reçu tant de prix littéraires et de trophées, qu'il a été accueilli en France dans les cercles littéraires les plus fermés et qu'en Argentine il était l'un des ambassadeurs le mieux coté du corps diplomatique.

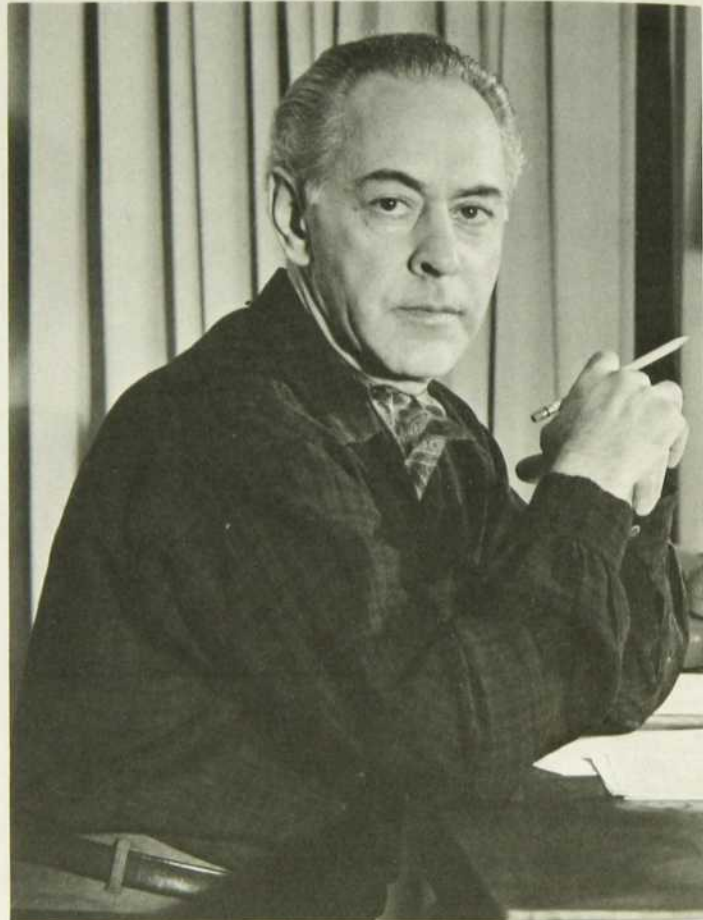
Mais tout cela qui ressort d'une éducation raffinée, de la fréquentation assidue d'esprits brillants, d'études et de recherches jamais terminées, tout cela qui fait de Robert Choquette un homme hautement civilisé, une sorte de phénomène dans notre monde qui semble parfois revenir à la barbarie, tout cela on le sent, avec quel rare plaisir, à causer une heure avec lui.

Robert Choquette, grand seigneur, possède à fond ce naturel qui sied aux aristocrates. En lui parlant, on songe au personnage du père, dans le merveilleux livre *Au plaisir de Dieu* de Jean d'Ormesson. A la différence du comte d'Ormesson, qui refusait farouchement le progrès et les inventions de son siècle, Robert Choquette a élevé au rang d'arts les moyens de communication les plus récents du XXe siècle: la radio et la télévision. De son radiroman *le Curé de village*, à son prochain téléroman **Quinze ans plus tard**, en passant par *la Pension Velder* et *Métropole*, Robert Choquette a été et reste un homme de radio et de télévision. A son propos, un réalisateur de radio chevronné disait récemment: «Personne ne sait mieux que lui truffer une intrigue en partant de rien et personne mieux que lui n'a réussi jusqu'ici à harmoniser des dialogues en manière de polyphonie, et toujours dans une langue pure, belle, même lorsqu'il fait parler les gens les plus simples.»

Cette langue, on la retrouvera dans **Quinze ans plus tard** certainement, parce que Robert Choquette a une sainte horreur de «cet horrible langage» que certains appellent du «québécois» et auquel André Laurendeau avait donné le nom de «joual». Avec Robert Choquette on peut donc être assuré que les personnages de **Quinze ans plus tard** parleront français, en fait la même langue qu'ils parlaient en 1960, en 1950 et auparavant, celle de nos ancêtres, celle que parlent toujours les Québécois qui veulent se faire comprendre partout où ils vont.

A ce point de vue et à plusieurs autres, **Quinze ans plus tard** sera une révélation pour les jeunes téléspectateurs. D'autant plus que, comme le précise Robert Choquette: «Dans mon œuvre, il n'y a ni drogué ni alcoolique, ni révolutionnaire ni névrosé...» Aux yeux de certains, le monde des Latour et celui des expensionnaires de Mme Velder feront «bourgeois». Pourquoi pas? On ne décrit bien que ce qu'on connaît bien. Principe essentiel à tout écrivain digne de ce nom. Robert Choquette a toujours vécu dans ce milieu; il sait fort bien de quoi il parle. Il aime et il connaît à fond la bourgeoisie québécoise; ce qui ne l'empêche pas d'en voir les graves manquements et les petits travers et de s'en moquer avec l'humour qui le caractérise. Ce monde qui plaisait aux auditeurs de la radio et aux téléspectateurs des débuts du petit écran sera de nouveau perçu avec plaisir par les fidèles de Robert Choquette.

L'auteur de **Quinze ans plus tard** nous dit: «Je n'ai pas voulu faire un «remake», une reprise de *la Pension Velder* ou de *Métropole*. Je ne prends pas les personnages où je les ai laissés. Je les fais revivre à notre époque. Nous sommes en 76. Mina et J.B. ont vendu leur grande maison d'Outremont, impossible à entretenir à cause de la pénurie de domestiques et aussi à cause de l'âge de leurs propriétaires. Le couple a élu domicile dans une tour d'appartements construite juste à côté de leur ancienne résidence. De leur quatre-pièces au 12e étage, Mina et J.B. dominent «leur» maison et même le clocher de Saint-Viateur d'Outremont, ce qui



fait dire à J.B.: «Autrefois, on regardait l'église d'en bas; aujourd'hui, il faut se pencher pour la voir». Habitués à se mouvoir à l'aise dans une immense maison, Mina et J.B. se marchent sur les pieds dans un quatre-pièces. Mina envoie promener J.B. plus souvent qu'à son tour. Retraité, ne sachant trop que faire de ses dix doigts, J.B. s'ennuie. «Va faire un tour au bureau», lui intime Mina. Mais J.B. n'a pas envie de retourner au bureau. Il sait d'instinct que sa place n'est plus là. On le reçoit bien: il est toujours le grand patron, le président-fondateur. Mais son fils a pris la relève et, de fait, aujourd'hui c'est lui le patron.»

A travers J.B., c'est le drame des retraités, des vieux que Robert Choquette nous décrit. Même la «vieillesse dorée» a ses problèmes. L'auteur nous parle également avec amour de ses autres personnages: Marcel, Olivier, Elise, Christine, chez les Latour; Philidor Papineau et Florence, Pierrot Picotte, Bibi Côté, Carmen ainsi que Vénérande et Albert, autrefois mêlés de si près à la vie des Latour. Robert Choquette est ravi de remettre en scène la plupart de ses personnages, d'autant plus que les comédiens qui les avaient créés à la télévision ont repris leur rôle avec enthousiasme... avec le même enthousiasme, précisons-le, que Robert Choquette a repris la rédaction de son téléroman.

Textes et interviews: Fernand Côté

De quoi sera fait Quinze ans plus tard?

Comme le précisait Robert Choquette en interview: «Dans **Quinze ans plus tard**, je fais revivre en 1976 la plupart des personnages de *la Pension Velder* des années 60... et, pour un bon nombre, interprétés par les mêmes comédiens.»

On reverra donc avec plaisir le célèbre couple Mina et J. B. Latour; leurs fils Marcel et Olivier; leur belle-fille Elise, née Velder; leur petite-fille Christine, et même leurs anciens domestiques: Albert et Vénéralce. Ceci, dans les dix premières émissions de la série que l'auteur baptise: *le Clan Latour*. Plus tard, on retrouvera quelques-uns des ex-pensionnaires de Mme Velder: Philidor Papineau et Florence, Carmen, Pierrot Picotte et même Bibi Côté, de triste mémoire.

Tous ces personnages ont changé, évolué, vieilli forcément. Mina et J. B. n'ont plus de maison, plus de serviteurs. Mina est restée la même au fond, même si elle a pris de l'embonpoint avec l'âge. Quant à J. B., il est resté, bien sûr, brave homme et sympathique comme avant. Marcel Latour est devenu un avocat très remarqué. Il a pignon sur rue à Westmount et il est très collet monté, très respectueux de l'ordre établi. C'est pourquoi les écarts de conduite de sa fille Christine le mettent en fureur. Elise, sa femme, doit souvent s'interposer entre père et fille. Olivier, après un long séjour en Europe, a pris la direction des affaires de J. B. à son retour. Sa femme Dodo, toujours aussi exaltée, milite furieusement pour le *Woman's Lib*.

Dans le nouveau Rosemont, du côté des Papineau, on reverra Philidor, aujourd'hui propriétaire de deux pharmacies; sa femme Florence et leurs deux enfants, aussi taquins que leur père. On se rendra compte également que ni Pierrot Picotte ni Bibi Côté n'ont tellement changé, malgré les années: l'un est resté aussi inculte et naïf et l'autre aussi retors et machiavélique. Il en sera de même du couple inénarrable que for-



ment Albert et Vénéralce. Pas si bêtes; pour gagner leur croûte, Albert et Vénéralce ont inventé un système qui leur réussit à merveille. Au lieu de s'engager, comme dans le temps, chez un unique employeur, le couple loue ses services à la journée chez cinq patrons différents. Au cours de cette unique journée dans chaque maison, Vénéralce cuisine pour la semaine des plats qu'elle met à congeler. Pendant ce temps-là, Albert nettoie, époussette, passe l'aspirateur, remet l'auto de monsieur en ordre et bricole à sa façon.

Grosso modo, ce sont les gens que les téléspectateurs verront vivre au cours de la prochaine saison, chaque dimanche à 19 heures, à compter du 5 septembre, à **Quinze ans plus tard** que réalisera Louis Bédard.



Distribution

Jeanne Quintal (Mina Latour)
Ovila Légaré (J. B. Latour)
Gérard Poirier (Marcel)
Françoise Faucher (Elise)
Katherine Mouso (Christine)
Jean Perreault (Olivier)
Diane Arcand (Dodo)
Michel Noël (Philidor Papineau)
Rita Bibeau (Florence)
Gilles Pellerin (Pierrot Picotte)
Denis Drouin (Bibi Côté)
Juliette Huot (Vénéralce)
Roland Bédard (Albert)

Réginald Boisvert
**Un romancier qui recrée la vie quotidienne
par l'imagination**

«Montrer la vie des hommes à travers leur travail, c'est le thème principal de mon téléroman», explique Réginald Boisvert.

L'auteur ajoute que la série **Y a pas de problème** s'orientera, de plus en plus délibérément, vers le divertissement.

Réginald Boisvert n'est pas un nouveau venu dans nos lettres. Il nous rappelle qu'en dehors de ses nombreuses collaborations à la télé, il a publié un recueil de poèmes. Puis, nous annonce-t-il:

«Je viens de terminer un roman.»

— Vous l'avez proposé à un éditeur?

«Pas encore. Mais le manuscrit est prêt.»

— Quel en est le titre?

«*Le Fruit des années*. C'est un roman à la fois psychologique et poétique.»

— Vous en écrivez depuis un bon moment, je pense, des romans. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs donné lieu à des séries radiophoniques ou télévisées qui ont eu beaucoup de succès.

«J'en écris depuis *le Pain du jour*, série télévisée qui fut transposée à la radio. En 1960-1961, j'ai écrit *la Force de l'âge*, avant la publication du livre de Simone de Beauvoir qui avait le même titre. Il y a eu *Mont-Joye...*»

— Qui a duré trois ou quatre ans...

«Cinq ans, et pendant deux ans, j'ai écrit *le Paradis terrestre*, qui a été continué, comme vous le savez, par mon ami Jean Filiault.»

A ce propos, Réginald Boisvert nous raconte une anecdote qui ne manque pas de saveur. On sait que les auteurs de romans radiophoniques ou télévisés deviennent souvent les prisonniers de leurs personnages. Une fois qu'ils les ont créés, ceux-ci appartiennent en quelque sorte au public, si bien que les auteurs ne peuvent plus en faire ce qu'ils veulent; par exemple, ils ne peuvent plus les faire mourir, ni même les exiler. Dans son *Paradis terrestre*, Réginald Boisvert avait mis en scène un homme et une femme que Jean Filiault, après avoir assumé la continuité de l'œuvre, expédia en Afrique du Sud. Or le public ne l'entendit pas de cette oreille, ne le vit pas de cet oeil: les gens protestèrent contre cet exil. Au point que le nouvel auteur dut ramener dans l'intrigue les créatures du premier.

Réginald Boisvert a fait du journalisme, il a milité dans le mouvement syndical, bref il a toujours été un homme très occupé. Et pourtant, la littérature a joué dans sa vie et sa carrière un rôle majeur.

— En littérature, vous vous êtes beaucoup intéressé aux romanciers, bien sûr, et parmi ceux-ci aux auteurs russes notamment, et chez les Russes plus particulièrement à Léon Tolstoï. Au nom de Tolstoï, Réginald Boisvert s'anime:

«Tolstoï! Certes. Un très grand... Mais il y a aussi Tchekhov, et tous les autres grands auteurs russes. Je crois qu'ils ont ouvert une voie...»

Réginald Boisvert nous parle ensuite de quelques romanciers américains: Hemmingway, qui n'a peut-être pas donné toute sa mesure, Truman Capote, dont l'art de raconter les faits divers est exceptionnel.

«A la télé, ajoute-t-il, l'écrivain qui m'a le plus influencé est l'Américain Paddy Chaiévsky, auteur du scénario de *Marty*.»

Nous avons ensuite demandé à Réginald Boisvert ce qu'il pense du roman canadien-français actuel. S'il est vraiment le miroir de notre société.

«Je pense qu'il en reflète divers aspects. Mais les grandes échappées sont rares. Le roman est ici à l'image de notre peuple: patient, endolori, soumis... Même si on se proclame libre! Le ton n'y est pas toujours. Voyez-vous, on est un peuple conquis, et qui s'en sort lentement.»



— **Y a pas de problème** entreprendra donc sa deuxième saison. Maintenant que les principaux personnages sont bien connus du grand public, que l'atmosphère est créée, vous ne pouvez certainement pas prendre le titre de votre téléroman comme règle de vie. Car s'il n'y a pas de problème pour certains, il y en a un pour vous: vous devez trouver, d'une semaine à l'autre, des situations nouvelles. Vous vous inspirez sans doute pour cela des observations quotidiennes que vous faites, comme tous les romanciers?

«L'orientation vers le divertissement, ça vous oblige à être amusant. Et voilà qui n'est pas facile. Mais jusqu'ici le public s'amuse, je crois, et ses réactions sont bonnes.»

— Comment travaillez-vous? Y a-t-il chez vous un temps pour la conception et un temps pour la rédaction?

«Le premier jour, je jette mes idées en vrac sur le papier, je trouve les enchaînements, les péripéties, les liens... Le deuxième jour, j'abandonne tout cela, quitte à y revenir le troisième jour, cette fois pour rédiger. Mais on modifie le texte jusqu'au dernier moment.»

— Songez-vous à introduire d'autres personnages dans l'histoire des Brunelle?

«Oui, c'est possible. Mais ceci est encore trop imprécis.»

— Quel est de vos personnages celui qui vous est le plus sympathique? Celui avec lequel vous vous entendriez le mieux dans la vie?

«Ce serait certainement Hervé Brunelle! Je trouve également sa femme très sympathique. Elle et lui seraient pour moi de grands amis dans la vie.»

— Quel est celui qui vous ressemble le plus?

«C'est Hervé Brunelle. Physiquement d'abord, bien qu'il soit plus grand que moi. Je vous avoue qu'il y a chez lui plusieurs traits de mon père qui était un ouvrier spécialisé.»

— Qu'est-ce que vos routiers vont transporter pendant la prochaine saison?

«Des tas de choses, dont la moindre sera un éléphant!»

Y a pas de problème, quand on ne se complique pas l'existence

Dans **Y a pas de problème**, Réginald Boisvert fait évoluer les membres d'une famille ouvrière bien de chez nous. Hervé Brunelle, sa femme Sophie, leurs trois enfants, la belle-soeur, le beau-frère, les amis mènent une vie, apparemment sans histoire, dans une petite localité, quelque part au Québec.

C'est la vie d'un couple modeste dont le chef de famille, routier de son métier, n'a pas de diplôme universitaire, mais un solide jugement, une capacité de travail appréciable et l'ambition de donner à sa femme et à leurs enfants le meilleur standing possible. Hervé doit souvent s'absenter de la maison. Ses horaires de travail ne correspondent pas toujours avec les désirs ou les décisions de sa femme, ce qui cause parfois des frictions. Mais Hervé et Sophie sont gens raisonnables et sensés et leurs petits différends ne durent jamais bien longtemps.

Charmaine et Hercule, la belle-soeur et le beau-frère d'Hervé, tranchent nettement sur la famille Brunelle. Ils nous font rire par leurs extravagances verbales ou leur comportement souvent bizarre. Ils ont le don d'inverser les rôles ordinairement attribués soit au mari, soit à la femme, ce qui donne lieu à des situations pour le moins cocasses.

Au travail, Hervé doit plus souvent qu'à son tour servir de conseiller à son assistant. Le pauvre Charley a gardé une dose de naïveté pour le moins risible à son âge et dans sa condition. Célibataire, il vit avec sa mère malade, et ses aventures amoureuses sont pour la plupart subordonnées aux dictats de l'auteur de ses jours.

Quant aux autres compagnons de travail d'Hervé et de Charley, ils forment une bande de joyeux drilles, moqueurs et frondeurs, toujours prêts à rendre service aux copains mais pas moins prêts à monter des coups pendables dont la cible se trouve être le plus souvent



le pauvre Charley. C'est du moins ce qui se passait l'année dernière. On verra comment les choses se tasseront cette année... surtout si Charley finit par prendre du poil de la bête.

Y a pas de problème, diffusé le lundi à 20 heures à compter du 20 septembre, est réalisé par Guy Hoffmann et René Verne.

• Réginald Boisvert avait besoin l'autre jour, pour son téléroman, d'un animal qu'on ne trouve pas encore dans les oiselleres de Montréal. Pour tout dire, il lui fallait un éléphant! Qu'a-t-il fait pour l'obtenir? Il s'est adressé au Zoo de Granby. Quant au rôle exact que jouera le pachyderme dans la série télévisée, nous l'ignorons toujours...

Distribution

Lionel Villeneuve (Hervé Brunelle)
 Janine Sutto (Sophie Brunelle)
 Marc Legault (Charley Couture)
 Luce Guilbeault (Justine)
 Gaétan Labrèche (Hercule Gamache)
 Elisabeth Chouvalidzé (Charmaine Gamache)
 Louis Poirier (André)
 Marie-Louise Dion (Isabelle)
 Anne Létourneau (Odile)
 Louis de Santis (Jules)
 Claude Michaud (Tit-Georges)
 Francine Vernac (Germaine)
 Roger Lebel (un routier)
 Alpha Boucher (un routier)

Normand Gélinas Un jeune qui comprend les adultes

Il a fait ses débuts comme comédien. Il est devenu chanteur. Puis il a fait un retour à la comédie en devenant en même temps auteur dramatique. Quand il jouait Luc Masson dans *le Paradis terrestre*, les téléspectateurs l'aimaient parce qu'il avait réussi à faire du personnage l'adolescent typique: à la fois charmant et terriblement agaçant. Quand il s'est mis à chanter, les filles l'ont trouvé adorable; les garçons, beaucoup moins; les critiques s'étaient partagés en deux clans. Mais Normand eut tôt fait de les réunir tous dans le même! «Je n'étais pas bon. Je le savais et je n'ai pas été heureux dans ce domaine. C'est pourquoi je suis revenu au métier de comédien.»

Il a eu raison. Parce qu'il excelle dans ce métier où il se sent chez lui. Quand on le voit aux émissions d'*Avec le temps*, on n'a jamais l'impression qu'il joue mais qu'il vit sous les caméras. Mais comment en est-il arrivé à écrire lui-même un téléroman, en collaboration avec Louise Matteau?

«Oh, vous savez, je n'avais pas la prétention de supplanter les auteurs de téléromans chevronnés. Mais je voulais écrire quelque chose qui reflète vraiment les préoccupations des jeunes d'aujourd'hui. Je ne savais pas trop comment m'y prendre pour que ce soit intéressant. Alors, j'ai rencontré Louise Matteau, que je connaissais depuis longtemps. Je lui ai fait part de mon projet. Comme elle avait pensé à la même chose de son côté, nous avons décidé de bâtir un texte ensemble. Les premiers essais n'ont guère été concluants. Nous nous sommes remis à la tâche; nous avons recommencé et recommencé jusqu'à obtenir le produit fini qu'est devenu *Avec le temps*.»

Mais écrire à deux, ça ne doit pas être drôle tous les jours? Normand sourit. Pour lui, on dirait que rien n'est compliqué, rien ne présente d'obstacle insurmontable... tout est simple: «Ecrire à deux, ça se fait assez facilement parce que, règle générale, nous n'écrivons que des scènes courtes. C'est quand la scène est trop longue que les difficultés surgissent... et les engueulades. Quand il faut couper, souvent des répliques qui nous paraissent bonnes, ça fait mal. Voilà pourquoi d'un commun accord, nous avons choisi de faire les scènes les plus courtes possible.»

Avec le temps étudie, souvent avec beaucoup d'humour, les problèmes des jeunes. Parmi les problèmes des jeunes, il y a les adultes dont les problèmes rejoignent souvent ceux de la jeune génération. Un certain nombre d'adultes font d'ailleurs partie de la distribution d'*Avec le temps*. Marthe Nadeau, Gilles Pelletier, Denise Morelle et plusieurs de leurs camarades se joignent souvent à l'équipe du téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Comment ces comédiens «arrivés» sont-ils perçus par leurs cadets? «Nous les adorons, nous crie presque Normand. Ils sont tellement formidables avec nous. Ils se sont si vite adaptés aux jeunes. Et puis, quels services ils nous ont rendus à Louise et à moi: grâce à eux, nous avons pu traiter sans trop de naïveté quelques-uns des problèmes des adultes.»

Au cours de la prochaine saison, Normand et Louise aborderont, entre autres, le grave problème de la réadaptation, de la ré-insertion dans la société d'un ex-prisonnier. «D'habitude, nous dit Normand, nous traitons un sujet par émission. Mais celui-là est si complexe, il exige tant de réflexion que nous avons décidé d'y consacrer deux émissions.»

A la fois auteur et interprète, Normand est très pris par son métier: «Un métier tellement absorbant, tellement exigeant qu'il faut parfois tout lui sacrifier. J'ai appris cette année le sens de l'expression «The Show must go on»... quand je suis venu enregistrer *Avec le temps* le jour même où j'ai enterré mon père.»

Pourtant, bien qu'il adore son métier et peut-être justement parce qu'il ne pense qu'à ça tout le temps, il fréquente peu le milieu artistique: «En dehors de mon travail, je vois peu de comé-



diens et d'auteurs. Quand je sors des studios, quand je quitte le plateau de télévision, j'ai hâte de rentrer chez moi ou d'aller dans un milieu totalement différent pour penser à autre chose, pour parler d'autre chose, pour me vider complètement. Je n'en travaille que mieux, après.» C'est sans doute sa façon à lui d'acquiescer à une certaine objectivité, impossible à trouver quand on reste toujours entre soi: «Même quand je vais au théâtre ou au cinéma maintenant, je n'arrive plus à être objectif. J'ai subi par mon travail comme auteur et comme comédien une sorte de déformation professionnelle, qui me fait chercher la bête noire partout. Le moindre défaut de mise en scène, le moindre accroc dans le jeu d'un comédien me sautent aux yeux. Il faut que je fasse taire le critique en moi pour trouver le spectacle intéressant.»

Le critique se taira sans doute pendant les vacances que Normand a décidé de passer aux Etats-Unis. Pour communiquer davantage avec nos voisins du Sud, Normand s'est inscrit à des cours d'anglais: «J'avais besoin de rafraîchir mes notions d'anglais, parce que je ne le parle jamais ici: ma grammaire et même mon vocabulaire sont rouillés.» Au retour, Normand replongera dans la rédaction et l'interprétation d'*Avec le temps*. Mais peut-être prendra-t-il quelques jours pour installer ses pénates? Il habite un quartier huppé qu'il trouve bien froid. A son avis, l'est est beaucoup plus vivant et on y trouve de fort jolies maisons...démodées mais encore solides et bien entretenues. Alors, peut-être Normand déménagera-t-il dans le quartier d'*Avec le temps* pour être plus près du Centre.

Avec le temps ou la vie des jeunes en 76

Écrit par des jeunes, interprété par des jeunes et destiné aux jeunes, **Avec le temps** offre aux adultes une image intelligible des jeunes. En ce sens que la plupart des parents sont dépassés aujourd'hui par la philosophie, les attitudes, les comportements de leurs enfants. Réfractaires ou pleins de bonne volonté, ils ne comprennent pas. Ils se demandent toujours: pourquoi s'habillent-ils comme ça, se coiffent-ils comme ça? Pourquoi veulent-ils vivre en dehors du foyer, avec un garçon pour les filles, avec une fille pour les garçons, ou pis encore, en commune? Pourquoi l'amour libre? Pourquoi cet engouement pour le socialisme, voire le communisme? Pourquoi le renversement de toutes les valeurs auxquelles eux, les parents, ont cru et croient encore?

Tous les parents ne réagissent pas de cette façon. Les auteurs d'**Avec le temps** l'ont compris en faisant intervenir dans leur téléroman des personnages comme Géraldine, la grand-mère aux idées avant-gardistes; Alcide, le philosophe, opposés tous deux à Marianna, amie de Géraldine qui partage bien peu de ses idées.

Avec le temps nous propose des jeunes qui vivent selon les idées, les modes, les conceptions de leur époque. Ils portent l'uniforme de leur génération: le jean; la coiffure à la mode: cheveux longs (mais pas tous). Ils méprisent l'argent mais ils sont assez intelligents pour savoir qu'il en faut pour vivre, et ils s'arrangent pour en gagner.

Comme tous les jeunes, ils aiment vivre en groupe, se retrouver entre eux, écouter la musique qu'ils aiment, refaire le monde en remettant tout en question, causer de tout et de rien autour d'un coke et d'un sandwich, danser, flirter et quoi encore. C'est pour ça qu'ils ont créé le Centre qui est devenu leur lieu de rendez-vous, leur bébé, le sujet de leurs préoccupations, presque leur raison de vivre.



En somme, les personnages d'**Avec le temps** n'ont rien de révolutionnaire. Ce sont des jeunes qu'on croise tous les jours dans la rue, au travail, au spectacle ou dans les transports en commun. Des jeunes qui ont leurs idées bien à eux, mais qui n'ont pas du tout l'intention de faire peur aux adultes.

Avec le temps, le lundi à 20 h 30 à compter du 20 septembre, est réalisé par Jean-Yves Laforce et Jean Picard.



Distribution

Louise Matteau (Danielle Séguin)
Normand Gélinas
(François Séguin)
Robert Maltais (Pierre Jutras)
Mario Lirette (Claude Masson)
Jean-Pierre Bergeron (Le Baron)
Véronique Le Flaguais
(Julie Soleil)
Marc Messier
(Ghislain Bélanger)
Carole Chatel (Louise Béliveau)
Louise Dufresne
(Francine Lévesque)
Gilles Pelletier
(Alcide T. Lacourse)
Marthe Nadeau
(Géraldine Séguin)
Denise Morel (Marianna Poitras)
Danielle Manseau (Mandoline)

Janette Bertrand Une femme de tête et de coeur

Une jolie rue qui serpente parmi la verdure et les fleurs. Une coquette maison de style anglais, avec une porte de bois massif et verni: nous voici chez les Lajeunesse. Au coup de sonnette, Janette nous accueille avec un sourire rayonnant.

S'excusant presque, Janette nous sert un thé au jasmin avec des biscuits aux bananes de son invention, ma foi aussi savoureux que substantiels; un véritable repas. Une bouchée de biscuit, une gorgée de thé et nous sommes trois. Descendu du ciel (par l'escalier), Martin se joint à nous. Ce n'est plus le Martin de *Quelle famille!* De celui-là, il a gardé l'oeil vif et la mine espiègle mais il n'a plus la taille du benjamin des Tremblay; aujourd'hui il est aussi grand que son père et il en a sans doute hérité le sens pratique. Il a une allure décidée qui ne trompe pas.

Janette est fière de son fils, comme de ses filles Dominique et Isabelle. Mais avec Martin du moins, elle ne fait pas du tout mère poule. Mère et fils ont plutôt des relations de camaraderie. Ils se taquent mutuellement avec une affection évidente qui exclut l'irrespect. Le contraire étonnerait d'ailleurs de la part d'une femme comme Janette. Elle a reçu tant de confidences dans sa vie, donné tant de conseils en retour, écrit tellement de courrier du coeur, de téléromans, de livres et vécu tellement d'expériences enrichissantes qu'elle doit être une mère idéale. Ce qui fait sourire Martin. Il lui dit, en la regardant du coin de l'oeil: «Ça existe, maman, des parents parfaits?». Janette rit de bon coeur à son tour en répliquant: «Ils essaient de l'être, en tout cas. Mais les parents ont leurs défauts et leurs qualités comme les enfants.»

Sans doute parce qu'ils sont tous trois élevés maintenant et capables de subvenir à leurs besoins, Janette a, aujourd'hui, d'autres priorités. Si elle s'intéresse encore aux enfants, elle se passionne davantage pour les parents et même les grands-parents: «Si j'ai écrit **Grand-papa**, c'est parce que tout le monde parle des vieux, de leurs problèmes, du peu de cas que font d'eux la société et les pouvoirs publics. Oui, on parle beaucoup mais on ne fait rien. Moi, j'ai voulu faire quelque chose. J'ai écrit **Grand-papa** avec mon mari comme auteur-conseil. Cependant, il ne faudrait pas croire que **Grand-papa** est une histoire consacrée uniquement aux vieillards. Pas du tout. C'est une tranche de vie destinée à tous les téléspectateurs, jeunes ou vieux; d'ailleurs, un jour ou l'autre, les jeunes seront vieux à leur tour, n'est-ce pas?

«**Grand-papa**, c'est donc la vie, les joies, les peines, les soucis, les goûts et les dégoûts d'un vieux monsieur qui s'appelle Charles-Henri Lamontagne. Il a 72 ans et il est retraité. Il n'y a pas si longtemps, il était horloger-bijoutier sur le plateau Mont-Royal. De cette époque, il a gardé de vieux amis qu'il aime à revoir de temps à autre. Comme beaucoup de vieillards, Charles-Henri a les idées et les préjugés de son âge. Il en a aussi les travers, ceux qu'il avait déjà et que le temps a aggravés: il est grognon, d'une franchise parfois brutale (comme un enfant) et souvent injuste. Il se permet, en plus, des préférences parmi ses enfants, ce qui n'arrange pas toujours les relations avec les autres. Mais en dépit de tout ça, Charles-Henri sera plutôt sympathique, je crois. Parce qu'il sera vrai.»

Et Janette se dit convaincue de l'authenticité du personnage, parce qu'elle a des modèles sous les yeux, parce qu'elle est allée en chercher dans des foyers pour personnes âgées et chez les Petits Frères des pauvres: «J'ai causé longuement avec Hubert de Ravinel, directeur de la maison Garnier. J'ai passé des soirées avec ses chers vieux qui m'ont reçue à bras ouverts. Quand j'allais les voir, je leur disais: je viens vous demander conseil, et croyez-moi, ce n'était pas une formule de politesse, pour leur faire plaisir. Des conseils, ils m'en ont donné à profusion. Ils savent de quoi ils parlent, ces vieux et ces vieilles qui ont atteint ce qu'on



appelle l'âge d'or. L'âge d'or? C'est peut-être vrai pour quelques-uns d'entre eux. Pour combien d'autres, c'est un âge où ils rencontrent deux fois plus de problèmes qu'à l'âge ingrat. C'est le cas de mon Charles-Henri, précisément.»

Jusqu'ici, on pourrait croire que **Grand-papa** est un téléroman tragique, sinon mélodramatique: «Oh non, précise Janette, c'est un récit où, comme dans la vie, il y a des moments pénibles et d'autres très joyeux. Ce n'est ni un drame ni une comédie mais un téléroman parfois triste, parfois comique.»

Si le personnage est authentique, les décors ne le seront pas moins. Janette nous dit que, d'accord avec ses réalisateurs, Geneviève Houle et Aimé Forget, les extérieurs et plusieurs des intérieurs ont été filmés puis refaits en studio d'après des modèles existants. C'est ainsi que la boutique les Vieilleries qu'on verra à l'écran existe vraiment, de même que la maison où habite Charles-Henri et celles de certains de ses enfants mariés.

En terminant, Janette avoue sa joie de continuer à travailler avec Aimé Forget, l'excellent réalisateur de *Quelle famille!* et de commencer avec Geneviève Houle, première femme réalisateur à la section dramatique de Radio-Canada, après des années d'expérience comme script-assistante de Jean-Paul Fugère. C'est **Grand-papa** qui sera content d'apprendre ça!

Qui est Grand-papa?

Grand-papa, c'est Charles-Henri Lamontagne, veuf et retraité depuis quelques années. Toute sa vie, il a été horloger-bijoutier sur le plateau Mont-Royal. Ce qui veut dire qu'à 72 ans, il n'est pas millionnaire mais il jouit d'une honnête aisance. Chose certaine, il n'a pas besoin du secours de ses enfants pour subvenir à ses besoins. Des enfants, il en a neuf, tous vivants, des garçons et des filles, mariés pour la plupart, qui lui ont donné de nombreux petits-enfants.

Comme la plupart des hommes de son âge, Charles-Henri est souvent grognon, rouspéteur et impatient. Il a gardé les préjugés et les idées d'une autre époque et ne se fait pas faute de juger sévèrement la nôtre. Avec ses enfants, il lui arrive d'être injuste. Il a des préférences, ce qui provoque parfois des conflits. D'une franchise brutale (comme un enfant), il blesse souvent les gens sans même s'en rendre compte.

En pleine forme, sec et droit, il aime la vie, ses vieux amis, les cartes et ne déteste pas les attentions dont certaines veuves de son âge le comblent.

En dépit de ses nombreux défauts, Charles-Henri Lamontagne est un homme assez sympathique. Parce qu'il est humain, ce n'est pas un homme tout d'une pièce. Il plastronne souvent car il est très orgueilleux. Mais souvent, il souffre lui aussi. Bien des choses, des gens ou des situations le choquent, lui font mal ou le font paniquer. A travers lui, c'est la situation des gens dits de l'âge d'or que Janette Bertrand étudie: «Un âge qui apporte autant de problèmes que l'âge in-grat.»

Grand-papa, c'est l'histoire d'un vieil homme, d'un père, d'un grand-père, d'un beau-père, d'un ami, d'un veuf et d'un retraité avec toutes les implications que cela comporte. C'est une histoire qui pourrait être tragique mais qui sera parfois triste, parfois drôle, comme toutes les tranches de vie. **Grand-papa** nous fera partager la vie d'un homme que, par moments,



on voudrait envoyer paître et qu'à d'autres moments, on aimerait avoir pour père... ou grand-père.

Grand-papa, télévisé le mardi à 20 heures à compter du 14 septembre, est réalisé par Geneviève Houle et Aimé Forget.



Distribution

Jean Lajeunesse
(Charles-Henri Lamontagne)
Jean-Pierre Masson (Arthur)
Gérard Paradis (Magella)
Septimiu Sèvere (Michel)
Rita Lafontaine (Martine)
Pierre Dufresne (Jean-Paul)
Amulette Garneau (Armande)
Albert Millaire (Raoul)
Louise Latraverse (Claudette)
Ronald France (Robert)
Guy Godin (Jacques)
Juliette Pétrie (Céline)
Jean-Louis Millette (Marcel)
Germaine Lemire (Corinne)
Monique Mercure (Shirley)

Mia Riddez Une amoureuse de l'amour

On a souvent dit de Mia Riddez-Morisset qu'elle avait centré sa vie sur l'amour. Elle l'a avoué elle-même d'ailleurs et plus d'une fois. Tout récemment encore, elle disait à un ami journaliste: «J'ai été comédienne et c'est un métier que j'ai beaucoup aimé. Puis je me suis mariée et les enfants sont venus, et Louis dont la santé était délicate avait besoin de toute mon attention. Il m'a toujours laissée libre. Si j'avais voulu, j'aurais pu continuer à jouer. Mais un jour, il m'a fallu choisir... choisir entre mon métier et mon amour. Je n'ai pas hésité; j'ai choisi mon amour.»

Mia Riddez est restée ardemment fidèle à celui qui l'a rendue heureuse. Aujourd'hui, elle vit du souvenir de Louis. Elle en parle comme s'il vivait encore et elle a reporté sur ses enfants et petits-enfants l'amour qu'elle lui vouait. C'est pourquoi elle prend autant de plaisir à écrire les textes de **Rue des Pignons** qu'ils ont créé ensemble. Durant des années, Mia a collaboré à l'œuvre de son mari, sans le dire à personne: «Il aurait voulu en parler car il était honnête; c'est moi qui ne voulais pas.» Pour Mia, c'est rendre hommage à Louis que de continuer son œuvre; faire vivre les personnages qu'il a inventés et garder un public qui leur a toujours été fidèle à tous deux à travers **Rue des Pignons**.

Cette Rue des Pignons avec des majuscules, Mia Riddez l'a connue en minuscules de toutes les façons. Enfant, elle a vécu dans le quartier. Jeune fille, elle en a connu toutes les misères à titre de secrétaire de Soeur Jean-du-Crucifix, alors directrice de la célèbre Œuvre de la Soupe, rue Saint-Hubert. Puis, une fois mariée, elle et Louis ont continué ensemble de fréquenter l'est de la Métropole, à l'affût du réconfort matériel ou moral à apporter aux déshérités de tous âges: hommes, femmes et enfants. Quand Louis nous décrivait aux tout débuts de **Rue des Pignons** la vie des frères Milot, ces garnements détestés de tout le quartier, il savait de quoi il parlait. Maintenant, quand Mia nous dépeint les soucis et les joies de la famille Jarry, les problèmes conjugaux de Doudou, les angoisses d'une mère alcoolique, la générosité de Sophrida, l'altruisme de Flagosse, les efforts des docteurs Marchessault et Lavergne pour restaurer les maisons du quartier, elle sait aussi de quoi elle parle.

Pourtant, quand elle parle de son travail, c'est avec une grande modestie qu'elle le décrit: «Pour moi, c'est comme un tricot de couleurs différentes. J'aborde tous les problèmes, tous les sujets imaginables qui peuvent intéresser les téléspectateurs. Quand j'ai conçu mon scénario, je le jette sur papier, à la main — et elle rit en montrant ses mains tachées d'encre —. Je suis incapable de taper à la machine directement. Quand mon épisode est écrit, je le dicte à haute voix à une secrétaire. Ainsi, je peux me rendre compte de la valeur d'une réplique. En l'écoutant, je vois si elle a besoin d'être reprise ou si je peux la garder telle quelle. Ensuite, j'assiste à l'enregistrement mais en spectatrice, si vous voulez. Je considère que mon réalisateur a suffisamment de travail à diriger ses comédiens sans que je m'en mêle. Les comédiens? Je les aime beaucoup. Je connais leurs difficultés, leur sensibilité, leur courage. Je sais que pour beaucoup d'entre eux, la vie n'est pas très rose: j'en connais plus d'un (ou d'une) qui n'a pas eu d'engagement depuis six mois, un an et même davantage. Comme vous voyez, la vie d'artiste n'est pas toujours une vie de millionnaire. Il m'est arrivé d'inventer un personnage pour dépanner un comédien ou une comédienne sans travail depuis trop longtemps. Evidemment, ce n'est pas toujours possible. J'aimerais le faire plus souvent car, à mon avis, il y a trop d'excellents acteurs en chômage. Devant ces hommes et ces femmes qui ont beaucoup de talent, de métier, qui ont travaillé dur pour perfectionner leur art et qui doivent presque quémander un rôle... je dis aux jeunes encore au Conservatoire ou près d'en sortir: travaillez, perfectionnez-vous, étudiez, répétez, apprenez avant d'exiger les rôles



les plus prestigieux ou les plus payants.»

Mia Riddez met en pratique les conseils qu'elle donne aux jeunes. Par exemple, elle aurait très bien pu garder pour elle le rôle de Pauline qu'elle interprétait avec tant de bonheur. Elle a préféré le donner à Louise Cousineau: «Parce que le travail d'auteur me demande tout mon temps. Quand je joue, je dois apprendre mon texte, aller aux répétitions, aux enregistrements, comme tous les comédiens; j'ai donc moins de temps à consacrer à la rédaction. Conclusion: je préfère m'abstenir de jouer.»

Quand elle ne travaille pas à **Rue des Pignons**, comment Mia Riddez occupe-t-elle ses loisirs? Par d'autres travaux qu'elle trouve tout aussi agréables. Mère et grand-mère, ce ne sont pas les occupations qui lui manquent à la maison, soit en ville, soit à la campagne. Elle adore faire de la confiture pour ses petits-enfants qu'elle garde volontiers quand leur mère a une sortie. Elle aime recevoir sa famille et ses amis, mijoter de bons petits plats et déguster un grand cru en leur compagnie. Elle aime surtout la campagne et, quand vient l'été, c'est avec plaisir qu'elle retrouve la jolie maison qu'elle a décorée avec Louis, cette maison où elle est encore heureuse parce qu'elle lui rappelle tant de précieux souvenirs et qu'elle peut s'y reposer parmi la verdure et les fleurs quand ce n'est pas, pour changer de travail, au jardin potager.

Du nouveau dans le quartier de la Rue des Pignons?

A la fin de la saison dernière, Mia Riddez nous a laissés sur un suspense. Le Doc allait-il assassiner Abondius? On ne saura vraiment qu'à l'automne si le pauvre déséquilibré a porté ou non le coup fatal. Mais Dieu merci! on ne respire pas que des effluves de drame, à **Rue des Pignons**. On retrouvera avec plaisir les sympathiques docteurs Marchessault et Lavergne qui mettront tout en œuvre pour réaliser leur beau projet: rénover le plus de maisons possible pour loger décentement les gens du quartier.

Du côté de chez Fifine, il paraît que la vie va changer. Inconsolable depuis la mort de Magnus, la jeune veuve finira par reprendre goût à la vie et, qui sait, par retrouver l'amour? L'espoir d'une vie meilleure pointe à l'horizon du couple Andrée et Hector Milot. On connaît les difficultés qu'ils ont eues l'année dernière. Il semble que cette année, ils connaîtront enfin la paix et la joie de vivre.

Loin de la rue des Pignons, dans la luxueuse demeure de son grand-père, Ti-Bé s'initie lentement à la vie bourgeoise. Cette maison qui lui paraissait une prison, où il se sentait comme retranché du monde, lui révèle un aspect de la vie qu'il n'avait jamais connu. Lui qui avait toujours refusé les avantages que peut offrir l'argent, commence à y trouver un certain plaisir. S'embourgeoisera-t-il? C'est assez peu compatible avec son caractère, mais on verra bien avec le temps.

Emma, la petite fille de la campagne qui, comme Ti-Bé, connaît très mal la vie des bien-nantis, apprend elle aussi à savourer des joies inconnues, en compagnie de son fiancé, le docteur Lavergne. L'amour fera probablement d'elle une excellente femme de médecin.

Au cours de la saison, une nouvelle intrigue policière viendra bouleverser la vie des citoyens de la **Rue des Pignons**. Vol, viol, meurtre? On ne sait pas encore quel délit jettera la consternation et chez qui, l'automne ou l'hiver prochain. De



toutes façons, il faut espérer que le capitaine Bérubé avec son flair habituel viendra à bout du mystère policier qui planera sur **Rue des Pignons**.

Rue des Pignons sera télévisé le mardi à 21 heures à compter du 14 septembre et est réalisé par Yvon Trudel.

Distribution

Jean Duceppe (Emery Lafeuille)
 Louise Cousineau
 (Pauline Lafeuille)
 Roland D'Amour
 (Flagosse Berrichon)
 Anne Pauzé
 (Denise Marchessault)
 Claude Préfontaine
 (Docteur Luc Marchessault)
 François Tassé
 (Docteur Lavergne)
 Réjean Lefrançois
 (Maurice Milot)
 Huguette Olligny (Angela Jarry)
 Nicole Leblanc (Fifine)
 Claude Michaud
 (Jean-Marie Dupuis)
 Louise Deschatelets (Doudou)
 Yvon Leroux (Jules Boutin)
 Reine France (Inonda Marsouin)
 Sébastien Dhavernas
 (Toto Masson)

André Dubois L'ex-Cynique devenu coauteur d'un téléroman humoristique

Rescapé du célèbre quatuor dont le joyeux cynisme a fait crouler de rire la Belle Province pendant des années, André Dubois est aujourd'hui un des meilleurs auteurs comiques que nous possédions.

Licencié en droit et maître en sciences politiques, André fut le seul des regrettés Cyniques à poursuivre dans le domaine qui l'avait fait connaître. Depuis la belle époque des Cyniques (1961-72), André Dubois a collaboré à de nombreuses émissions de télévision, fut scénariste pour plusieurs films produits ici et à l'étranger et a écrit une revue présentée récemment au Théâtre Saint-Denis.

En 1971, il prend la relève de Gilles Richer pour les besoins de l'émission *Moi et l'autre*. En 1972, il écrit les textes de l'émission *Tempo* et de *Bye Bye 72*. Il collabore par la suite à plusieurs projets de films dont les *Aventures d'une jeune veuve*, *Attachez vos ceintures*, *Il n'y a pas de mal à se faire du bien* et *le Joulal à Paris*. En 1974, il écrit pour la télévision de Radio-Canada les textes de trois émissions spéciales: *Pas de problème*, *Bye Bye 74* et *Pourquoi pas* qui mettaient en vedette Dominique Michel.

Plus récemment, à l'occasion des Jeux Olympiques, il prenait la plume et écrivait une revue intitulée: *C'est pas de ma faute*, qui fut présentée au Théâtre Saint-Denis dans le cadre du programme Art et Culture du COJO.

Nous avons rencontré cet as du calembour et voici en quelques mots ce qu'il avait à raconter.

«Je mûris ce projet de téléroman humoristique pour la télévision depuis un bon bout de temps. Après deux ans de savantes cogitations et de pénibles gestations, mon projet fut accepté par la haute direction et confié au réalisateur Maurice Falardeau. Maurice est un réalisateur d'expérience qui possède très bien son médium. Les grands succès de *Bobino*, de *Sol et Gobelet* et d'*Avec le temps*, pour ne citer que ceux-là, en sont la preuve évidente. C'est un réalisateur souple avec lequel il est très intéressant de travailler.»

«Faire rire les gens, une demi-heure par semaine et ce, pendant toute une saison, ça épuise et ça vide terriblement, surtout si on a l'intention au départ de durer quelques années. Les Américains ont vite compris la chose et il n'est pas rare de retrouver huit scripteurs pour une série telle que la nôtre. C'est pourquoi, après avoir écrit seul les deux premières émissions, je me suis adjoint un excellent collaborateur en la personne de Raymond Plante. Les différents caractères des personnages et l'idée générale sont de moi mais pour ce qui est du reste, le tout se fait en équipe.»

«Une idée générale est soumise par un de nous deux et à partir de cette idée, nous structurons l'émission avec l'intrigue principale et tout ce qui s'y rajoute. Je m'enferme chez moi et j'écris les dialogues qui sont par la suite revus et corrigés par nous deux.»

«Les personnages de ce téléroman existent vraiment dans la réalité. Moi, je les ai rencontrés dans des bureaux d'imprimerie montréalais où j'ai eu à me rendre fréquemment. Mais il est fort possible que vous les connaissiez vous aussi; car tous les bureaux se ressemblent. J'ai choisi de situer **Du tac au tac** dans un bureau d'imprimerie plutôt qu'un autre parce que ce milieu m'était connu et qu'il me fournissait des situations fort intéressantes à développer.»

«Le milieu des artistes reste pour plusieurs un milieu assez peu connu et parfois galvaudé par la petite presse. Le public a toujours été intéressé par les artistes et cette émission sera un reflet assez exact de la réalité et dévoilera les dessous cachés de ce monde si mystérieux. Mais avec une touche assez prononcée d'humour et de fantaisie.»



Raymond Plante
Un jeune romancier
qui ne dédaigne pas le téléroman

Raymond plante collabore à différentes émissions à Radio-Canada depuis environ trois ans. Il a débuté à la radio FM où il écrivait des dramatiques ou des documents sur des auteurs célèbres. Il passa par la suite à la télévision où il oeuvra surtout pour le secteur des émissions jeunesse. *Minute Moumoute*, *Du soleil à cinq cents*, *la Boîte à lettres* et *la Fricassée* sont autant d'émissions où il s'est fait valoir. Il a aussi écrit les textes d'une nouvelle émission pour enfants que vous verrez en janvier et qui s'intitulera: *Une fenêtre dans ma tête*. En 1974, il remporta le prix de l'Actuelle pour son roman *la Débarque*.

L'été dernier, Maurice Falardeau l'approchait pour lui proposer de travailler avec André Dubois pour **Du tac au tac**. Il accepta d'emblée après sa première rencontre avec André. «Je n'avais jamais abordé professionnellement encore la rédaction de textes humoristiques, mais j'en avais le goût depuis longtemps. Je crois qu'à nous deux, nous formons une très bonne équipe et que nous nous complétons admirablement bien.»

Avec deux excellents auteurs, une équipe de comédiens chevronnés et une équipe de production hors de pair, **Du tac au tac** ne peut faire autrement que de plaire et remporter un immense succès.

Du tac au tac: un tonique bienfaisant

Rares sont les gens qu'on ne peut atteindre avec le rire. Et c'est ce que se propose de faire le Service des variétés de la chaîne française de Radio-Canada, tout au long de la saison en vous présentant **Du tac au tac**.

Le réalisateur Maurice Falardeau, qui a mis au monde *Bobino*, *Sol et Gobelet*, *Avec le temps* et plusieurs séries à succès à Radio-Canada, travaille depuis quelques mois sur un nouveau téléroman qui s'intitulera **Du tac au tac**. Avant tout axée sur le comique de situations et de dialogues, cette nouvelle série est le fruit de la plume d'André Dubois, le «Grand des Cyniques», comme on l'appelait à l'époque, et Raymond Plante, un jeune auteur très en demande.

L'action de ce téléroman se déroule dans le bureau de l'imprésario montréalais Jean-Jacques Lemay (Roger Lebel). Il est secondé dans son travail auprès des artistes par la belle et efficace Geneviève (France Castel), par le directeur de tournée Luc (Luc Durand), par le comptable farfelu et souffredouleur du bureau, Mario Duquette (Michel Forget) et la mignonne secrétaire Huguette (Anouk Simard).

Geneviève est une jeune femme débrouillarde et libérée qui doit plus souvent qu'à son tour recoller les pots cassés par les autres. Très efficace, elle est le bras droit de son patron, Jean-Jacques Lemay, qui gère la baraque avec beaucoup de tact et en collégialité avec ses employés. Mario Duquette est l'administrateur des Productions Jean-Jacques Lemay. Comptable agréé, propriétaire d'un duplex à St-Léonard, toujours à la fine pointe d'une certaine mode, le nez fourré partout, surtout où il n'a rien à y faire, Mario est le type même du bon gars qui s'embarque dans toutes sortes de galères sans trop s'en rendre compte.

Luc est un gars calme et posé qui se verra impliqué bien souvent involontairement dans des aventures des plus saugrenues. Quant à Huguette, la secrétaire



et réceptionniste, c'est une jeune fille très naïve, spontanée et curieuse comme une belette, ce qui n'arrange rien.

Tout ce beau monde vous donne rendez-vous à l'écran de Radio-Canada le mercredi soir à 20 heures, à compter du 6 octobre, pour une demi-heure de gags et de fantaisie. La musique originale pour **Du tac au tac** est due à Buddy Fasano.



Distribution

Roger Lebel (Jean-Jacques Lemay)
France Castel (Geneviève)
Luc Durand (Luc)
Michel Forget (Mario Duquette)
Anouk Simard (Huguette)

La P'tite Semaine: Ce qui s'y passe tous les jours

Le téléroman de Michel Faure ne nous présente pas de nouveaux épisodes cette saison. Ce sont des reprises que nous verrons. Mais il s'est fait dans cette production tant d'émissions dignes d'éloges que les téléspectateurs auront plaisir à les revoir. Par exemple, parmi les épisodes des débuts de la série, ceux dans lesquels Nicole et son fiancé, puis plus tard son mari, apparaissent, l'auteur fait preuve de tant d'humour et de finesse que le public s'est régalé. On se souvient des débats homériques entre Lucien et son gendre Christian. Lucien, si brave homme qu'il soit, se montre chauvin, nationaliste à outrance et c'est Christian, le pauvre, qui en prend un coup à cause de ses origines françaises. Nicole elle-même, qui adore son petit mari, puise dans l'arsenal nationaliste des arguments de mauvaise foi quand elle se querelle avec Christian. Qui plus est, lorsque le Grec ou l'Italien intervient dans le débat, le ménage Lajoie fait figure de Société des Nations, d'ONU, voire d'Assemblée nationale.

Par ailleurs, quand Lucien et Ginette se retrouvent seuls, les sujets d'accrochage ne manquent pas non plus. Ils sont provoqués la plupart du temps par Lucien dont l'humeur irascible se déverse sur sa femme. Oh, ils ne se détestent pas; au contraire, ils s'aiment bien et aucun des deux ne souhaite de mal à l'autre. Mais ils ont des caractères si différents qu'ils arrivent difficilement à se mettre d'accord sur des tas de sujets. Lucien rouspète contre tout: de la température à l'inflation en passant par la hausse vertigineuse du coût de la vie, les impôts, les fournisseurs, les clients, la moralité publique, les grèves et tout ce qui lui complique le moindre l'existence. Ginette, plus conciliante, tente d'atténuer les excès de langage de Lucien mais elle y perd parfois son latin.

Dans l'ensemble, Lucien et Ginette forment un couple comme

on en rencontre souvent dans la vie. Si bien que plus d'un téléspectateur se reconnaît, sans fausse honte, dans la caricature de M. Tout-le-Monde, incarnée par Lucien Lajoie, petit bou-tiquier.

La P'tite Semaine, diffusée le lundi à 19 heures, à compter du 6 septembre, est réalisée par Claude Désorcy et Claude Rou-thier.



Distribution

Olivette Thibault (Ginette Lajoie)
Yvon Dufour (Lucien Lajoie)
Louise Portal (Nicole)
Jean Besré (Christian)
Amulette Garneau (Yvonne Garneau)
Yvon Leroux (Henri Garneau)
Michel Forget (Georgeopoulos)
Christiane Delisle (Julie Tessier)

Une pléiade d'auteurs nous donnent une série de dramatiques, le vendredi à 21 h 30

Sous le titre de **Scénario**, une pléiade d'auteurs offriront aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada une série de dramatiques.

Diffusé le vendredi à 21 h 30, à compter du 10 octobre, **Scénario** aura comme réalisateur-coordonnateur Claude Désorcy qui nous donne plus de précision sur les objectifs et le contenu de la série: «L'objectif de **Scénario**: donner une chance à de nouveaux auteurs de se faire connaître à la télévision. Attention: par nouveaux auteurs, je n'entends pas seulement les jeunes auteurs. Nous n'avons pas fixé de limite d'âge à nos participants éventuels, et si un texte est valable, nous ne demanderons pas à l'auteur s'il a 20 ans ou 60 ans. Ce qui compte, c'est la qualité de l'oeuvre. Au début, nous nous étions limités à une cinquantaine d'auteurs. Or, nous avons déjà reçu des offres de plus de 66 écrivains de tous âges et de toute idéologie.»

«Parmi les auteurs qui ont manifesté de l'intérêt pour **Scénario**, je peux citer: Victor Lévy-Beaulieu, Martin Dufresne, Ronald Prigent, Dominic de Pasquale, Claire Richard, Adèle Lauzon, Sylvie Gélinas-Sicotte, Jacqueline Barrette, Maryse Pelletier, Raymond Plante, André Major, Gilles Archambault, André Caron, Suzanne Paradis, Jacques Morency et Gilbert Larocque.»

Claude Désorcy doit rencontrer chacun des auteurs individuellement, discuter avec eux, écouter ce qu'ils ont à dire et accepter ou refuser de travailler avec chacun d'eux, selon ce qu'il a à offrir: «Nous procédons en deux phases: je demande d'abord à l'auteur de nous présenter un scénario afin d'avoir une idée d'ensemble du sujet traité. Si le scénario nous semble intéressant, original, valable en un mot, nous organisons une rencontre entre l'auteur et un des dix réalisateurs assignés à **Scénario**. Ce sont: Jean-Guy Benjamin, Raymonde Boucher, Marc Blenfield, Gérard Chapdelaine, Pierre-Jean Cuillierier, James Dormeyer, Roger Fournier, Renault Gariépy, Jean Gaumont, Jean-Yves Laforce, Gilles Senécal et Pierre Charlebois.»

«Ces dix réalisateurs œuvrent dans les sections les plus diverses de Radio-Canada: les uns aux émissions féminines, d'autres aux émissions pour la jeunesse, certains à l'information, d'autres aux sports ou aux variétés ou encore aux dramatiques. Ils ne seront pas détachés de leur section, sauf pour la durée de leur travail avec nous. Chacun d'eux passera à **Scénario** le temps qu'il faudra pour répéter et enregistrer la pièce qui lui sera confiée; après quoi il retournera d'où il vient.»

«Si nous avons demandé à tous nos auteurs de nous soumettre d'abord un scénario, c'est tout simplement pour éviter du travail inutile à tout le monde: autant à l'auteur qu'au réalisateur et à son équipe. Il est bien plus facile de corriger un scénario, d'y apporter les changements nécessaires que de faire reprendre un texte en tout ou en partie. Pour un auteur, c'est toujours un peu frustrant de trancher dans son texte, un texte où il a mis tout son coeur et qui, souvent, lui a demandé beaucoup de temps et une somme de travail considérable. Ainsi donc, quand le scénario a été discuté, revu et corrigé par l'auteur et le réalisateur conjointement, nous demandons à l'auteur d'écrire les dialogues. Encore là, un auteur qui n'a jamais écrit pour la télévision est heureux de se sentir appuyé par un homme ou une femme en qui il peut avoir confiance parce qu'il ou qu'elle a de l'expérience. On ne s'improvise pas dialoguiste ou auteur de téléthéâtre. Il suffit de s'y essayer une fois pour se rendre compte que c'est beaucoup moins facile qu'on ne le croit généralement. C'est pourquoi l'aide du réalisateur est essentielle à un auteur (quel que soit son âge) qui débute à la télévision.»

Au moment où nous avons interviewé Claude Désorcy (en juin dernier), il en était encore à la phase des rencontres et des négoc-

Claire Richard



Jacques Morency



Adèle Lauzon



Gilles Archambault



ciations avec les nouveaux auteurs. Peu de pièces étaient déjà acceptées et la plupart des réalisateurs discutaient également de leur côté avec l'un ou l'autre des dramaturges débutants dont ils monteraient le spectacle. Tout de même, Claude Désorcy a pu nous parler de la pièce qui ouvrira la saison de **Scénario**: «L'œuvre d'un jeune auteur qui s'appelle André Caron. Sa pièce s'intitule *Rose et Henri*. Pour résumer l'œuvre très sommairement, disons que c'est une réflexion sur le processus qui fait d'un être humain un vieillard. Ce qui nous a le plus étonné, c'est que ce jeune homme qui n'a pas encore trente ans puisse analyser avec tant de vigueur un problème qui touche fort peu les jeunes, d'habitude. André Caron dit quelque part dans son texte: «Dans notre société, être vieux, c'est être de trop.» Et tout le long de sa pièce, il prouve cette affirmation: Rose et Henri vieillissent et tout s'écroule autour d'eux: vie sociale, vie familiale, travail, santé, leur vie se défait sous leurs yeux et ils assistent impuissants à leur propre déchéance.»

Rose et Henri, une réalisation de Jean-Yves Laforce, met en vedette dans les rôles-titres: Juliette Pétrie et Paul Guèvremont. Ils sont entourés de Monique Joly, Amulette Garneau, Jean Mathieu, Nicole Lecavalier, Jacinthe Chaussé, Jacques Piperni, Gilles Renaud, Aubert Pallascio et Guy Godin.

La deuxième œuvre à l'affiche est signée Claire Richard et s'intitule *Un jour, ils eurent l'idée*. C'est un... réalisation de Jean Gaumont. Comme troisième spectacle, on verra à **Scénario** une pièce écrite conjointement par Dominic de Pasquale et Ronald Prigent intitulée *Plus ça change, moins c'est pareil*. En vedette: Monique Mercure, Michèle Léger, Lionel Villeneuve et Gilles Renaud. Réalisation de Gilles Senécal.

Au cours de la saison, à des dates encore indéterminées, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada pourront voir à **Scénario**: *le Parc* de Maryse Pelletier, que Claude Désorcy réalisera lui-même; *l'Histoire* de Victor Lévy-Beaulieu; *la Loi spéciale* d'Adèle Lauzon et *le Train sauvage* de Raymond Plante.

André Major



Maryse Pelletier



Jacqueline Barrette



• Si le samedi 4 septembre, la partie de baseball était annulée en raison de la pluie, la télévision de Radio-Canada présenterait, à 22 heures, la dernière émission de la série **Ce coin de terre**. L'animatrice Lise Garneau et le réalisateur Nicolas Doclin nous entraîneront alors à Edmonton où nous apprendrons à mieux connaître le folklore ukrainien.

• **Sur la même longueur d'ondes**: tel est le titre de l'émission spéciale mettant en vedette Diane Dufresne qui sera présentée le lundi 6 septembre à 20 heures. En plus d'être interviewée par Guy Godin, Diane Dufresne interprétera: *Sur la même longueur d'ondes, Ça me donne les bleus, Partir pour Acapulco, Ville et mort blues, Actualités, les Hauts et les bas d'une hôtesse de l'air, J'ai besoin d'un chum, Chanson pour Elvis, le Playboy de mes rêves et J'ai vendu mon âme au rock'n roll*. François Cousineau et Luc Plamondon ont collaboré à cette production de Kébec films.

• Le lundi 6 septembre à 12 h 30, la télévision de Radio-Canada présentera **Dalida à l'Olympia**. La populaire chanteuse interprétera alors sur la grande

scène de l'Olympia: *Non, Hene Ma Tove, les Choses de l'amour, Dirla da da, Ils ont changé ma chanson, Une vie, Avec le temps, Mammy Blue et Amore Ciao*.

• Le mardi 7 septembre à 20 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront revoir le reportage tourné sur **René Simard au Japon**. Cette réalisation de Laurent Larouche nous ramènera en 1974 alors que le jeune prodige de la chanson canadienne avait remporté le Grand Prix de la chanson de Tokyo.

• La nouvelle saison de **Vedettes en direct** débutera le mardi 7 septembre à 21 heures. Les téléspectateurs de Radio-Canada pourront alors voir et entendre Aimé Major dans: *J'aimerais bien ce soir, Au coeur de septembre, Vierge Marie, Combien de temps après, Les souvenirs vivent comme les roses, Un monde*, ainsi que dans un pot-pourri de ses plus belles chansons. Daniel Héty assurera la direction musicale de ce récital qui saura certainement rappeler de bons souvenirs. Cette émission sera réalisée par Jean Gaumont.

• **Samourai d'aujourd'hui**, tel est le titre du **Document** télévisé le mardi 7 septembre à 21 h 30. Ce reportage du journaliste Pierre Olivier brosse un tableau du Japon de 1976, ce Japon perturbé par l'affaire Kodoma, homme d'extrême-droite, membre des sociétés secrètes les plus influentes du Japon et un des fondateurs du Parti libéral démocrate, au pouvoir depuis une trentaine d'années et qui est accusé d'avoir accepté des pots-de-vin de la grande compagnie américaine Lockheed. De nombreux chefs d'entreprise doivent affronter la même accusation. Ce reportage explique pourquoi la fierté nationale des Japonais a été éprouvée dans cette affaire. Il montre de plus le suicide d'un jeune comédien de 31 ans qui s'est jeté sur la maison de Kodoma à la façon des kamikazes de la deuxième guerre mondiale. Cette réalisation de Gérald Renaud définira enfin ce que représente l'empereur pour les Japonais de 1976.

• Le mardi 7 septembre à 23 h 05, l'émission **Rencontres** permettra aux téléspectateurs de Radio-Canada de mieux connaître Madeleine Renaud, cette grande comédienne qui, en compagnie de son célèbre mari Jean-Louis Barrault, a fondé en 1946 la compagnie de Théâtre Barrault-Renaud. Interrogée par Marcel Brisebois, elle nous racontera notamment ses débuts à la Comédie-Française. Cette émission sera réalisée par Raymond Beaugrand-Champagne.

• Le vendredi 10 septembre à 20 h 30, **Contes de campagne** nous relatera l'histoire d'un jeune paysan qui vit de la revente des produits dont les fermiers veulent se débarrasser. Une veuve s'intéresse soudainement à lui et l'invite à venir régulièrement à sa ferme. Un jour, il se voit même offrir la main de la fille de la maison, une jeune demoiselle à la fois instruite et très belle. Cette réalisation de Richard Martin est interprétée par Keith Drinkell, Mary Wimbush et Jane Carr.

• Le vendredi 10 septembre à 21 h 30, Yvan Audouard, l'animateur de la série **Tu as vu ce qu'il a dit**, s'entretiendra avec Lilette, de Marseille, directrice de l'école maternelle Le Corbusier, située évidemment à Marseille. Cette émission a été réalisée par Charlie Santini.



Société
Radio-
Canada

Ici Radio-Canada télévision

Société Radio-Canada
Boîte postale 6000, Montréal
Code postal: H3C 3A8
Téléphone: 285-3453

Rédactrice en chef:
Marguerite Beaudry-Béchar
Mise en pages: Laurent Detilleux
Rédacteurs:
Fernand Côté, Raymond Guay
Jean-Luc Paquette
Responsable des horaires:
Francine Lanier

Ce programme est établi à l'heure de l'Est. Les téléspectateurs de CBAFT, Moncton, doivent donc tenir compte du décalage d'heure entre l'Est et la région de l'Atlantique, pour toute émission qui passe simultanément aux diverses stations de la chaîne française. Les stations affiliées ne diffusent pas nécessairement toutes les émissions de la chaîne française.

Pour commander un abonnement (\$13 par année) ou nous faire part d'un changement d'adresse, adressez votre correspondance à
Ici Radio-Canada télévision
a/s Agence d'abonnement Periodica, Inc.
C.P. 220
Ville Mont-Royal, P.O.
H3P 3C4
Téléphone: 274-5468

Dalida



Aimé Major



René Simard



Madeleine Renaud



Ciné-club
dimanche 5, 23 h 00

Les Grands Films
jeudi 9, 20 h 30

Ciné-nuit
vendredi 10, 24 h 30

Olympisme, tennis, football
semaine du 4

«Porcherie»

Au programme de **Ciné-club**, le dimanche 5 septembre à 23 heures: *Porcherie* de Pier Paolo Pasolini. Ce drame symbolique a comme interprètes Pierre Clémenti, Jean-Pierre Léaud, Alberto Lionello, Ugo Tognazzi, Anne Wiazensky, Margarita Lozano, Marco Ferreri et Franco Citti.

Pasolini a donné de son film une explication qui fera sans doute comprendre au grand public le symbolisme de *Porcherie*: «Les héros des deux histoires sont des jeunes gens qui finissent par être dévorés par les animaux. Dans la première partie, nous nous trouvons en face d'un fils désobéissant et précisément cannibale qui veut vivre hors des règles sociales. C'est à cause de son anthropophagie qu'il sera condamné à être mangé par les fauves. Dans la seconde partie, le jeune homme refuse de se laisser absorber par le système mais ne sait ni ne veut passer à l'action. Il est dominé par un élément mystérieux, presque mystique.»

Le thème de l'obéissance devient donc l'élément majeur de ce film, le plus métaphysique que Pasolini ait réalisé. Les animaux symbolisent la société, et les porcs, plus spécialement les industriels allemands. Pasolini avoue d'ailleurs avoir été inspiré par les caricatures du dessinateur satirique allemand Grosz, qui représentait ainsi les maîtres de l'économie de son pays.

Porcherie



«Un cave»

A l'affiche de la série **les Grands Films**, le jeudi 9 septembre à 20 h 30, *Un cave* du réalisateur Gilles Grangier. En vedette: Claude Brasseur, Marthe Keller, Henri Garcin et Paul Lepage.

Le scénario du film *Un cave* nous raconte l'histoire d'un jeune truand sans envergure servi par la chance et une série de circonstances presque miraculeuses. Granier, dit «le petit cave», a d'abord commis quelques indécidatesses alors qu'il était comptable. Après avoir payé sa dette à la société, Granier aspire à une vie rangée. Mais en cellule, il s'est lié d'amitié avec un dur surnommé Marcel le Dingue et il l'aide à s'évader. Marcel veut se venger d'un trafiquant qui lui a ravi sa douce amie Catherine.

L'évasion est un succès mais Marcel a été blessé dans l'aventure et il meurt quelques jours plus tard. Granier prend sa succession. Chantage, extorsion de fonds, tous les moyens sont bons et «le petit cave» s'enrichit à une vitesse vertigineuse. Réussira-t-il à réaliser son rêve: réunir ses millions et filer en Suisse pour y vivre le parfait amour avec la belle Catherine, ex-petite amie du défunt Marcel? Evidemment, la police est alertée mais le cave lui glisse toujours entre les doigts comme une anguille.

Un cave



«Que la bête meure»

Ciné-nuit présente, le vendredi 10 septembre à minuit trente, *Que la bête meure* de Chabrol, film mettant en vedette Jean Yanne, Michel Duchaussoy, Caroline Cellier, Anouk Ferjac, Marc Di Napoli, Maurice Pialat, Lorraine Rainier et Guy Marly.

L'intrigue de *Que la bête meure* débute avec la mort d'un petit garçon, assassiné en somme puisque l'enfant a été la victime d'un chauffard. Inconsolable Marc, père de l'enfant, jure de venger la mort de son fils. Il n'a plus qu'un but dans la vie: retrouver le meurtrier et le supprimer. Après une enquête longue et difficile, le hasard lance Marc sur une bonne piste. Il apprend que la passagère de l'auto était une jeune actrice de la télévision nommée Hélène. Marc s'arrange pour la rencontrer, lui faire la cour et la séduire. Hélène présente Marc à sa famille, entre autres à Paul, son beau-frère. Celui-ci était le chauffeur de l'auto qui ne s'est pas arrêtée après avoir renversé le fils de Marc. Etre égoïste et grossier, détesté de sa famille, notamment de son fils Philippe, Paul sera une proie d'autant plus facile à abattre pour Marc, qui n'aura aucun scrupule à supprimer un personnage aussi odieux. Une première tentative de meurtre échoue parce que Paul est au courant du dessein de Marc. Mais celui-ci sera servi par les événements.

Que la bête meure



A «Sporthèque»: les compétitions olympiques du 22 juillet

Le samedi 4 septembre à midi, **les Héros du samedi** diffuseront une compétition de sports équestres qui s'est déroulée à Saint-Louis-de-Terrebonne. Dans cette réalisation de Henri Parizeau, les commentaires seront assurés par Janine Paquet et l'analyste Gérard Lacasse.

A 13 heures, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront revoir, dans le cadre de la série **Sporthèque**, les faits saillants des compétitions olympiques disputées le 22 juillet dernier.

A 14 h 15, Guy Ferron, Jean-Pierre Roy et le chercheur Pierre Murphy commenteront la partie de baseball diffusée cette semaine par le réseau américain NBC. **Le Baseball du samedi** est réalisé par André Latour.

L'équipe du baseball reviendra à 20 heures alors que la télévision de Radio-Canada diffusera, directement du parc Jarry, la rencontre qui opposera les Pirates de Pittsburgh aux Expos. **Le Baseball des Expos** est réalisé par Michel Quidoz.

Le dimanche 5 septembre à 14 heures, Richard Garneau et François Godbout commenteront dans le cadre de **l'Univers des sports** la finale chez les dames de l'Omnium de tennis du Canada. Cette émission spéciale sera réalisée par Jacques Primeau.

Suivra à 15 h 30, **l'Heure des quilles** avec le commentateur Yvon Blais, l'analyste Jean Bernard et le réalisateur Jacques Viau.

Le lundi 6 septembre à 16 h 30, Pierre Dufault et l'analyste Pierre Dumont décriront, du stade MacMahon de Calgary, le match de football qui mettra aux prises les Eskimos d'Edmonton et les Stampedeers. **Le Football canadien** est réalisé par Jacques Viau.

Le mercredi 8 septembre à 21 heures, Guy Ferron et l'analyste Jean-Pierre Roy commenteront, directement du Busch Memorial stadium, la partie de **Baseball** qui opposera les Expos aux Cardinals de Saint-Louis.

Femme d'aujourd'hui
semaine du 6, 13 h 30

Début d'une nouvelle saison fort prometteuse

C'est le **lundi 6 septembre** à 13 h 35, jour de la Fête du travail, que **Femme d'aujourd'hui** présente sa première émission de la saison.

Les animatrices Aline Desjardins et Louise Arcand ouvrent l'émission en présentant aux téléspectateurs un bulletin rétrospectif des actualités estivales, et Aline interviewe quelques jeunes qui ont travaillé aux Jeux Olympiques. Au programme également: chronique du cinéma, avec Minou Petrowski; interview de France L'Abbé avec Marthe Gilbert, céramiste, spécialiste en jardinières; interview de Louise Arcand avec Francine Lalonde, vice-présidente de la CSN. Réal.: Monique Renaud.

Le mardi 7 septembre, l'animatrice France Nadeau présente un reportage sur le travail féminin, et reçoit comme invité M. Laurent Laplante, du journal *Le Jour*. De son côté, Aline Desjardins accueille en studio quelques femmes d'Haïti qui nous parlent des Haïtiennes parmi nous. Réalisation: Fernand Ippersiel.

Le mercredi 8 septembre, **Femme d'aujourd'hui** présente aux téléspectateurs de la chaî-

ne française de Radio-Canada une interview tournée à Paris avec l'auteur de *Parole de femme*: Annie Leclerc. Yvon Thiboutôt commente cet ouvrage paru récemment aux éditions Bernard Grasset.

Les téléspectateurs pourront voir également une bonne partie de l'exposition de peintures de Marie-José Beaudoin au salon des arts de l'hôtel Méridien.

Pour terminer cette émission, le cinéaste Yannick Bellon parle de son deuxième film, *Jamais plus, toujours*, dont la première aura lieu au cinéma Élysée le soir même.

Réalisée par Yvette Pard, cette émission est animée par Louise Arcand.

Le vendredi 10 septembre, Madeleine Arbour a choisi de parler, à sa chronique de décoration intitulée «Etre bien chez soi», d'une *voiture à vivre*, c.a.d. d'une voiture où on peut dormir, étudier, jouer parce qu'on y a installé une table de travail jumelée à un lit. Également au programme: l'alimentation, avec Suzanne Leclerc, du ministère de l'Agriculture du Québec. Elle nous entretiendra de la planification d'un marché de fruits et de légumes. Et pour terminer: la ceinture de sécurité, le pour et le contre. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jeannette Tardif.

France Nadeau



Laurent Laplante



Qu'est-ce que t'en penses, toi?
le 5, 19 h 30

«La Créativité»

Les Beaux Dimanches, le 5 septembre à 19 h 30, commencent sur une note fantaisiste et vous proposent la dernière tranche de la série **Qu'est-ce que t'en penses, toi?** Cette fois, on danse et on chante sur le thème de *la Créativité*.

Réjane Charpentier est l'auteur de ce texte que Ginette Bellavance a mis en musique. Dans cette émission, le réalisateur Gilles Senécal nous fait miroiter un monde issu de la fantaisie, du rêve et de l'imagination. Même si ce thème peut vous paraître quelque peu philosophique, ne croyez surtout pas vous ennuyer pendant cette heure. Bien au contraire! Ce sera un feu roulant de chansons et de chorégraphies des plus divertissantes.

Dorothée Berryman, Marie-Louise Dion, Robert Gravel, Jean Besré et Marthe Turgeon sont les comédiens qui, pendant cette heure, vous transporteront en ce pays enchanté. Et comme pour tous les autres épisodes de la série, vous pourrez nous écrire et ainsi répondre une dernière fois à la question que suggère le titre: **Qu'est-ce que t'en penses, toi?**

D. Berryman et R. Gravel



Les Babouins de Gombé
le 5, 20 h 00

Les plus intelligents des singes

Aux **Beaux Dimanches** du 5 septembre à 20 heures, la chaîne française de Radio-Canada vous propose un très beau documentaire tourné en Tanzanie par la célèbre zoologiste Jane Goodall et son mari, le baron Hugo van Lawick, sur les moeurs des singes cynocéphales. Intitulé **les Babouins de Gombé**, ce film vous plongera au coeur de l'Afrique noire, non loin du lac Tanganyika, dans une région où vous verrez évoluer les babouins dans leur habitat.

On a dit des chimpanzés qu'ils sont les plus intelligents des singes. Quand vous aurez observé le comportement des babouins du parc national de Gombé, vous serez d'avis qu'il existe peut-être de nouveaux critères pour mesurer l'intelligence des animaux. Quoi qu'il en soit, une preuve de la supériorité des babouins sur les chimpanzés est le fait, selon Jane Goodall, que les grands singes anthropoïdes hésitent toujours à s'éloigner de leur habitat, tandis que «les babouins ont colonisé presque toute l'Afrique». Au reste, d'ajouter la zoologiste, «ils s'adaptent à la vie au désert, dans la plaine ou dans la forêt».

Enfin, vous verrez comment Jane Goodall, son mari et leur fils arrivent presque à s'intégrer à une famille de ces singes dont l'espèce est renommée pour son agressivité.

Les Babouins de Gombé est un film qui vous donnera l'envie de partir pour l'Afrique, terre où il est encore possible de faire des découvertes, du moins dans le monde animal.



Le Chant de la terre

le 5, 21 h 00

Des artistes de renommée internationale dans l'oeuvre de Gustav Mahler

La télévision française de Radio-Canada présentera aux **Beaux Dimanches** du 5 septembre, à 21 heures, une des plus belles oeuvres du compositeur Gustav Mahler, **le Chant de la terre**. En effet, le réalisateur Hunthrey Barton a fait de cette symphonie lyrique un film absolument remarquable, avec le concours de l'Orchestre philharmonique d'Israël, du chef d'orchestre Leonard Bernstein, du mezzo-soprano Christa Ludwig et du ténor René Kollo. Cette production réalisée en Allemagne sera goûtée de tous les mélomanes.

Le romantisme est bien fini lorsque Gustav Mahler naît en Bohême en 1860. Et pourtant ce compositeur, dont l'oeuvre résume en quelque sorte toute la musique du XIXe siècle, de Beethoven à Wagner, sera considéré après sa mort, survenue à Vienne en 1911, comme le dernier des grands romantiques. Il prolonge en effet par son lyrisme certaines attitudes qui évoquent des temps révolus; mais, dès qu'on examine d'un peu plus près son art et ses sources d'inspiration, l'on s'aperçoit que la plupart de ses oeuvres sont d'un novateur. A travers l'influence de Bach, de Beethoven et de Bruckner, Mahler apparaît assez tôt comme un compositeur original, qui réussit à fondre ensemble deux genres, la mélodie et la symphonie, d'où est issu le spectacle lyrique tel que nous le verrons, par exemple, dans **le Chant de la terre**, achevé en 1908.

Comme Liszt et comme bien d'autres créateurs hongrois, allemands ou autrichiens, Mahler a puisé aux sources folkloriques de son pays natal. Il est également réputé pour ses orchestrations; on sait du reste que de son vivant il était connu surtout comme chef d'orchestre. Il exerça ce métier dans plusieurs grandes villes, dont Vienne et New York. Il fut, une génération avant Toscanini et Beecham, un des musiciens qui contribuèrent

Leonard Bernstein



Christa Ludwig



René Kollo



Gustav Mahler



Le dimanche 5 septembre à 21 h 00
Orchestre philharmonique d'Israël
 Au pupitre: Leonard Bernstein
 Solistes: Christa Ludwig et René Kollo
Mahler: «Le Chant de la terre»

Symphonie pour contralto, ténor et orchestre. Les textes chantés sont tirés de poèmes chinois du VIIIe et du IXe siècle, recueillis et traduits par Hans Bethge, sous le titre «La Flûte chinoise». L'oeuvre est divisée en six chants:

Chanson à boire sur la misère de la terre.

Interprété par le ténor, ce chant bachique est à la fois violent et mélancolique.

Le solitaire en automne.

Le contralto chante la désolation et la lassitude d'une âme qui se laisse prendre par le deuil de la nature et entend «l'appel du sommeil».

Jeunesse.

Mahler allège le ton par ce chant donné au ténor. Une douce vision s'en dégage: «Au milieu du petit lac blanc se dresse un gracieux pavillon».

La beauté.

Le contralto interprète une sorte de menuet qui évoque l'envoûtement amoureux des adolescents.

Ivresse au coeur du printemps.

Le ténor joue un ivrogne au vin triste qui exprime sa lassitude et sa lâcheté.

L'adieu.

C'est une scène à deux personnages, mais à un seul récitant, le contralto. Elle chante le vrai chant d'adieu du poète mourant à la terre bienfaisante: «Qui j'attends? C'est mon ami fidèle... Il vint et me tendit la coupe...»

le plus à répandre dans le monde le goût de la musique symphonique. Le pianiste, compositeur et chef d'orchestre Leonard Bernstein, qui dirige l'Orchestre philharmonique d'Israël dans **le Chant de la terre**, continue pour sa part cette exaltante tradition, qui consiste à faire connaître de mieux en mieux les chefs-d'oeuvre de la musique classique, moderne et contemporaine.

La cantatrice Christa Ludwig, qui partage l'interprétation vocale du **Chant de la terre** avec le ténor René Kollo, est née dans une famille de musiciens. Elle doit à sa mère, chanteuse à Vienne, son initiation à la musique. Elle travailla ensuite sous la direction de Felice Hüni-Mihaeck. Depuis 1946, elle a joué un très grand nombre de rôles dans des opéras de Mozart, de Verdi, de Johann Strauss et de Richard Strauss. Elle a fait jusqu'à présent carrière en Allemagne, en Autriche et aux Etats-Unis.

Quant à René Kollo, élève d'Elsa Varena, il a chanté dans quelques opéras de Wagner, après ses débuts à Düsseldorf il y a neuf ans. Milan, Venise et Vienne l'ont applaudi dans des oeuvres de Richard Strauss et de Wagner.

Le Chant de la terre, de Gustav Mahler, est un spectacle qu'il ne faudra pas manquer, le dimanche 5 septembre à 21 heures, à la télévision française de Radio-Canada.

samedi 4 septembre

- 8h55 **OUVERTURE ET HORAIRE**
 9h00 **ROQUET, BELLES OREILLES**
 9h30 **BUNNY ET SES AMIS**
 Dernière.
- 10h00 **LES AVENTURES DE CHAPERONNETTE À POIS**
 «L'Histoire magique de la lampe d'Aladin».
- 10h30 **LASSIE**
 «La Séparation». (2e de 7). Corey continue ses recherches pour retrouver Lassie.
- 11h00 **100 MILLIONS DE JEUNES**
 «Technologie, amie ou plus plus».
- 11h30 **LE PRINCE SAPHIR**
 «La Poupée meurtrière» (dern.).
- 12h00 **LES HÉROS DU SAMEDI**
 «Sport équestre». De St-Louis de Terrebonne. Commentatrice: Janine Paquet. Analyste: Gérard Lacasse. Réal.: Henri Parizeau.
- 13h00 **SPORHÉOUE**
 Faits saillants des compétitions olympiques du 22 juillet.
- 14h00 **LE XVIII^e SIÈCLE, CE MÉCONNU**
 Documentaire réalisé par Frédéric Mégret. Commentateurs: Jean Negrini et Paule Emmanuelle. «Le Portrait de l'individu dévoile le secret des âmes». Comment les peintres dévoilent le secret des âmes, par les traits personnels relatifs aux caractères. Toiles de Hyacinthe Rigaud, Jean-Marc Nattier, Charles Le Brun, Largillière, Drouais.
- 14h15 **BASEBALL DU SAMEDI**
 Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: André Latour.
- 16h30 **ÉCHOS DU SPORT**
 17h00 **BAGATELLE**
 Dessins animés. «Barbapapa»: «Connaissance», «L'Alphabet en images»: «New York», «Bolek et Lolek»: «Le Château enchanté» et «Sur les traces du Yéti», «Pouf et Riqui»: «Un plan secret sous le bonnet», «Un trésor sans or», «Une bien vilaine baleine» et «Hurlu Berlu est disparu», «Caliméro»: «Caliméro et les deux malins», «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «La Vie en Chine».
- 18h00 **UNE FENÊTRE SUR LE MONDE**
 «Dans une voie du Creux du Van». Deux jeunes gens au cœur de leur ascension de la «Paraténnerie», un sommet de 200 mètres dans le Jura (dernière).
- 18h30 **TELÉJOURNAL**
 18h35 **UNIVERS INCONNUS**
 «Père de tout son peuple». Documentaire réalisé par Brian Perkins. Biographie de Wamp Wan, un chef de tribu de la Nouvelle-Guinée (dernière).
- 19h30 **DÉFI**
 «Kilimandjaro: chasseurs d'images». Depuis toujours, Jean-Pierre Danvoye rêve d'escalader le Kilimandjaro. A 28 ans, il réussit à réaliser son rêve. Interviews: Diane Renaud et Anik Dousseau. Réal.: Daniel Bertolino et François Floquet. Via le Monde Canada Inc. (dernière).
- 20h00 **BASEBALL**
 Directement du parc Jarry à Montréal, les Pirates de Pittsburgh visitent les Expos de Montréal. Commentateur: Guy

dimanche 5 septembre

- Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Michel Oudoz.
- En cas de pluie:
- 20h00 **CINÉMA CANADIEN**
La Petite Aurore, l'enfant martyr. Mélodrame réalisé par Jean-Yves Bigras, avec Yvonne Laflamme, Lucie Mitchell et Paul Desmarceaux. La femme d'un fermier, malade depuis quelques mois, est soignée par un voisin. Celle-ci fait en sorte que la malade meure afin d'épouser le veuf. La petite Aurore a été témoin des manèges de la meurtrière, maintenant devenue sa belle-mère (52). Animateur: Claude Quenneville. Inv.: Jean Lajeunesse, Roland D'Amour, Lucie Mitchell, Yvonne Laflamme.
- 22h00 **CE COIN DE TERRE**
 D'Edmonton. Le folklore ukrainien. Le village-musée d'Alberta: «Danse des trois animaux», «Danse festive» et «Zaporozeth». Animatrice: Lise Garneau. Réal.: Nicolas Doclin (dernière).
- OU
- 21h00 **CINÉ-SOLEIL**
Sur un arbre perché. Comédie réalisée par Serge Korber, avec Louis de Funès, Géraldine Chaplin, Olivier de Funès et Paul Préboist.
- 22h30 **TELÉJOURNAL**
 22h45 **NOUVELLES DU SPORT**
 23h00 **CINÉMA**
Une certaine façon d'aimer. Comédie réalisée par Mel Stuart, avec Elliott Gould, Brenda Vaccaro et Angel Tompkins. Un jeune homme s'est marié alors qu'il était étudiant en médecine. Sa femme l'a aidé à poursuivre ses études. Devenu chirurgien, il néglige sa femme et leurs deux enfants. Il entreprend une liaison avec un mannequin (USA 70).
- 24h30 **CINÉ-NUIT**
Scarface. Drame réalisé par Howard Hawks, avec Paul Muni, Ann Dvorak, Karen Molly et George Raft. Un homme veut conquérir le monde interlope de Chicago. Il parvient à ses fins, en supprimant sans pitié ceux qui lui font obstacle (USA 32).
- 2h00 **FIN DES ÉMISSIONS**

Stations régionales

- 22h45 **CBOFT—DERNIÈRE ÉDITION ET SPORTS**
 23h00 **SBWFT—CINÉMA**
 Les Détresseurs.
CBXFT—CINÉMA
 La Décade prodigieuse.

- 8h55 **OUVERTURE ET HORAIRE**
 9h00 **YOGI ET COMPAGNIE**
 «Margot Ragot».
- 9h30 **MON AMI GUIGNOL**
 Début.
 Théâtre de marionnettes. «Aujourd'hui, la chasse interdite». Le Sieur de Beausoleil a défendu la chasse sur son domaine. Le baron Oscar de Mirlintontaine est furieux et tente de déjouer la loi.
- 9h45 **L'ÉVANGILE EN PAPIER**
 Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «L'Ascension et la Pentecôte».
- 10h00 **LE JOUR DU SEIGNEUR**
 De la Basilique de Québec, messe de rite byzantin à l'occasion de l'assemblée internationale de l'Ordre de St-Lazare. Célébrant: Sa Béatitude Maximos V, patriarche de l'Orient. Animateur: Jean-Claude Filteau. Réal.: André Thériault, de CBVT-Québec.
- 11h00 **TEMPOREL**
 Début.
 Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. «Le Soleil en bouteille».
- 11h30 **CINÉ-MAGAZINE**
 Début.
 Magazine animé par André Vigeant. Recherche: André LaFrance. Réal.: Armand Fortin. Reportage sur le Festival international du film d'animation tenu du 10 au 15 avril, à Ottawa.
- 12h00 **LA SEMAINE VERTE**
 Dossier: «L'Autre Visage de la forêt»: film de l'ONF. — Chronique horticole: les jardins communautaires à Ottawa. Commentateur: André Laprise. — Commentaires sur l'actualité agricole. — L'élevage des lapins, avec Germain Lefebvre. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Gilles Perron, Jean-Guy Landry et Denis Faulkner.
- 13h00 **D'HIER À DEMAIN**



«Goya, le cœur de l'Espagne». Documentaire réalisé par Jean Creach. Réflexions sur l'œuvre de Goya et sur la Cour d'Espagne.

- 14h00 **L'UNIVERS DES SPORTS**
 «L'Omnium de tennis du Canada». Finale chez les dames. Commentateur: Richard Garneau. Analyste: François Godbout. Réal.: Jacques Primeau.

- 15h30 **L'HEURE DES QUILLES**
 Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Présentation: Winston McQuade. Réal.: Jacques Viau.
- 16h30 **LE MONDE EN LIBERTÉ**
 «Rituels indiens».
- 17h00 **SECOND REGARD**



Animateur: Jacques Houde. Recherches et interviews: Gilles-Claude Thériault et Guy DeGagné. Réal.: Roger Barbeau. Gérard Pesty, marin solitaire, auteur de «Coisière verte». — «Habitat 76: l'Eglise et Habitat 76». Inv.: Pierre Goldberger, pasteur de l'Eglise Unie du Canada; Mgr Edouard Gagnon, délégué du Saint-Siège, président du Comité pontifical pour la famille (Rome), et Aubert April, prêtre, permanent à la Conférence catholique canadienne. — «Le Village olympique». Les impressions d'une équipe de pastorale qui a vécu avec les athlètes venant de tous les pays du monde. — Le 4 juillet dernier, consécration et dédicace de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré.

- 18h00 **UN ÉTÉ DANS LE GRAND NORD**
 «La Chasse au phoque». On attelle les chiens qui seront remplacés petit à petit par la moto-neige et on part à la chasse au phoque. Texte français: Michelle Tisseyre. Narrateur: Frédéric de Vanker. Réal.: Denis Hargrave.
- 18h30 **TELÉJOURNAL**
 18h35 **D'ÉCOLOGIE**
 Début.
 Animateur: Pierre Olivier. Réal.: Claude-H. Roy.
- 19h00 **LA PETITE PATRIE**
 Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Rinfret, Louise Laparé, Michel Forget, Christiane Pasquier, Jacques Thisdale et Mariette Duval. «Trois fois passeront, la dernière y restera». C'est le mois de juin; c'est déjà l'été. Murielle est mariée et Gertrude se prépare pour le chalet. Réal.: Florent Forget (dernière).
- 19h30 **LES BEAUX DIMANCHES**
 Qu'est-ce que t'en penses, toi? «La Créativité». Avec Dorothee Berryman, Marie-Louise Dion, Marthe Turgeon, Robert Gravel et Jean Besré. Texte: Réjane Charpentier. Musique originale: Ginette Bellavance. Réal.: Gilles Senécal.
- 20h00 **LES BEAUX DIMANCHES**
 Les Babouins de Gombé. Docu-

mentaire réalisé par Hugo Van Lawick. La zoologiste Jane Goodall observe en compagnie de son mari le baron Hugo Van Lawick et de leur fils, la vie des babouins, ces grands singes cynéphales réputés pour leur agressivité (USA).

LES BEAUX DIMANCHES

21h00 Le Chant de la terre. Oeuvre symphonique pour contralto, ténor et orchestre de Gustav Mahler, divisée en six chants: «Chanson à boire sur la misère de la terre», «Le Solitaire en automne», «Jeunesse», «La Beauté», «Ivresse au coeur du printemps» et «L'Adieu». Solistes: Christa Ludwig et René Kollo. Orch. philharmonique d'Israël, dir. Leonard Bernstein.

22h30 TELEJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINE-CLUB

Porcherie. Drame réalisé par Pasolini, avec Pierre Clémenti, Jean-Pierre Léaud et Alberto Lioy. Un jeune homme vit au désert, mourant presque de faim. Un autre jeune homme habite dans une riche villa, tout près de Bonn. Le fils d'un industriel allemand est étrangement attiré par les porcs (It. 69).

24h30 FIN DES ÉMISSIONS

Stations régionales

- 18h45 CBWFT—IMAGES DE FRANCE
- 18h50 CBAFT—POLITIQUE PROVINCIALE
- 22h45 CBOFT—DERNIÈRE ÉDITION
- 22h52 CBOFT—SPORTS
- 23h00 CBWFT—CINE-CLUB ●
- La Corne de chèvre.
- CBXFT—CINE-CLUB ●
- Le Testament d'Orphée.

du lundi 6 au vendredi 10 septembre

- 18h15 CBLFT—NOUVELLES ET MÉTÉO
- CBOFT—NOUVELLES LOCALES ET SPORTS
- CBVT—NOUVELLES RÉGIONALES
- CBXFT—NOUVELLES LOCALES
- 18h25 CBLFT—NOUVELLES DU SPORT
- CBVT—NOUVELLES DU SPORT
- CBXFT—SPORTS
- 18h30 CBAFT—LES MARITIMES AUJOURD'HUI
- 19h00 CBAFT—CE SOIR
- 19h15 CBAFT—NOUVELLES RÉGIONALES
- 19h23 CBAFT—MÉTÉO ET SPORTS
- 19h30 CBAFT—LES ACTUALITÉS NATIONALES
- 22h45 CBWFT—NOUVELLES PROVINCIALES ET SPORTS
- 22h50 CBOFT—NOUVELLES LOCALES ET SPORTS
- CBXFT—NOUVELLES LOCALES
- 22h55 CBVT—NOUVELLES RÉGIONALES ET SPORTS
- CBXFT—SPORTS
- 23h51 CBAFT—NOUVELLES RÉGIONALES

9h40 OUVERTURE ET HORAIRES

9h45 EN MOUVEMENT

Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». La problématique ancienne de l'obésité. Participation de Micheline.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS

Début. Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. «Avec Lafortune vous décrochez la lune» (2e version). Réal.: Pierre-Jean Cuillierrier.

10h15 AU JARDIN DE PIERROT

Début. Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillierrier. «Le Jardin de Pierrot».

10h30 CONSEIL-EXPRESS

De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. «Education». La rentrée à la maternelle, avec Jean-Guy Doucet, psychologue. Environnement nouveau, vie de groupe, développement des tout-petits. Témoignages de Thérèse Thérien, Hélène Racine et Jeanne d'Arc Thibault. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE

Début.



Animatrice: **Clémence Desrochers.** Réal.: Gary Plaxton. Prod.: Interimages. Bricolage: fabrication d'une table de travail, avec André Laurin. Décoration: le coin de travail, avec Jean-Louis Robillard. Un monologue, avec Clémence.

11h30 L'HOMME QUI REVIENT DE LOIN

Début. Aventures réalisées par Claude Desailly, d'après l'oeuvre de Gaston Leroux. Avec Louis Velle, Alexandra Stewart, Marie-Hélène Breillat et Michel Vitold. Fanny, la femme de Jacques de La Bossière, supporte mal l'état de servitude où les tient rivés son beau-frère André. A lui, le château de la Roseraie. A Jacques, un modeste logement et un emploi de petit commis. Ambitieux, Fanny guette sa chance.

12h00 CHER ONCLE BILL

En vedette: Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner. «Plus de filles dans l'équipe».

12h30 DALIDA À L'OLYMPIA

Au programme: «Non», «Hène Ma

Tove» (folklore). «Les Choses de l'amour». «Diria da da». «Ils ont changé ma chanson». «Une vie». «Avec le temps». «Mammy Blue» et «Amore Ciao». Orch., dir. Guy Motta.

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

Début. Un bulletin des actualités de l'été, avec Aline Desjardins et Louise Arcand. — Aline Desjardins interviewe quelques jeunes qui ont travaillé aux Olympiques. — Chronique du cinéma, avec Minou Petrowski. — Entrevue de France L'Abbé avec Marthe Gilbert, céramiste. — Louise Arcand interviewe Francine Lalonde, vice-présidente de la CSN. — Projection des émissions à venir. Animatrices: Aline Desjardins et Louise Arcand. Réal.: Monique Renaud.

14h30 CINÉMA ●

Le Temps des oeufs durs. Comédie réalisée par Norbert Carbonnaux, avec Darry Cowl, Fernand Gravey et Pierre Mondy. Un laveur de voitures gagne à la loterie. Il devient le mecène anonyme d'un peintre raté dont il admire plus la fille que les toiles (Fr. 57).

16h00 BOBINO

Début. Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FOOTBALL CANADIEN

En direct du stade McMahon de Calgary, les Eskimos d'Edmonton visitent les Stampeders de Calgary. Commentateur: Pierre Dumont. Analyste: Jacques Viau.

19h00 CE SOIR

Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brousseau. Coord.: Lyse Distexhe.

19h30 LA P'TITE SEMAINE

Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault et Yvon Dufour.

20h00 SUR LA MÊME LONGUEUR D'ONDES



Avec **Diane Dufresne.** «Sur la même longueur d'ondes». «Ça me donne les bleus». «Partir pour Acapulco». «Ville et mort blues». «Actualités». «Les Hauts et les

bas d'une hôtesse de l'air». «J'ai besoin d'un chum». «Chanson pour Elvis». «Le Playboy de mes rêves» et «J'ai vendu mon âme au rock'n roll». Interview: Guy Godin. Musiciens: François Cousineau et Luc Plamondon. Réal.: Laurent Larouche. Prod.: Serge Doyon (Kébec films).

21h00 TELE-SÉLECTION

Début. **La Caserne.** Mélodrame réalisé par Alex March, avec Richard Roundtree, Andrew Duggan, Richard Jackel et Val Avery. Un pompier périt dans un incendie criminellement déclenché par des noirs d'un quartier défavorisé de New York. Les coéquipiers du sapeur sont en colère. Une nouvelle recrue entre en service: un noir. Il aura à subir les tracasseries des autres pompiers (USA 72).

22h30 TELEJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

22h55 LES ÉVASIONS CÉLÈBRES

Début. Les grandes évasions de prisonniers politiques. «Latitude ou l'Entêtement de vivre». Bastille, 1750. Latitude, ex-évadé de Vincennes, change de cellule. Après plusieurs tentatives d'évasion, il réussit à tromper la vigilance de la police. Réal.: Christian-Jaque et Jean-Pierre Decourt.

24h05 CINÉMA

La Proie nue. Aventures réalisées et interprétées par Cornel Wilde, avec Ken Gampu et Gert Van Der Berg. Ayant refusé de payer un droit de passage sur le territoire d'une tribu africaine, les membres d'un safari sont capturés et livrés à la torture. L'un d'eux, dépouillé de tous ses vêtements, est lâché dans la brousse pour y être pourchassé comme un vulgaire gibier (USA 64).

1h30 CBFT—TELEJOURNAL (MONTREAL)

Stations régionales

- 24h05 CBWFT—CINÉMA ●
- James ou pas.
- CBXFT—CINÉMA ○
- La Chine aux 100 mystères.

Stations régionales

- CBAFT 11 Moncton
- CBGAT 9 Matane
- CBLFT 25 Toronto
- CBOFT 9 Ottawa-Hull
- CBVT 11 Québec
- CBWFT 3 Winnipeg
- CBXFT 11 Edmonton
- CBEFT 78 Windsor
- CKSH 9 Sherbrooke

Stations affiliées

- CHAU 5 Carleton
- CJBR 3 Rimouski
- CKRN 4 Rouyn-Noranda
- CKBS 12 Jonquière
- CKRT 7 Rivière-du-Loup
- CKSH 9 Sherbrooke
- CKTM 13 Trois-Rivières

- 9h40 OUVERTURE ET HORAIRE**
9h45 EN MOUVEMENT
 «Taille». La lutte au tabac. Participation de Lise.
- 10h00 YOU HOU**
Début.
 Invitation au tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-France Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prigent et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «Les Pieds».
- 10h15 MINUTE MOUMOUTE!**
Début.
 Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Paule Tardif-Delorme et Jacqueline Barrette. Réal.: Renauld Gariépy. «L'Emission de télé». «Léonard et Mona». «On joue à l'école». «La Plainte de Catabee» et «Je voudrais être grand».
- 10h30 CONSEIL-EXPRESS**
 «Esthétique». Claude Guérêt et Gisèle Deschamps nous parlent des produits de beauté.
- 11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE**
 Nettoyage du cuivre. Mode: fabrication de turbans, avec Yolande Cardinal. Bricolage: table à café, avec Marc Favreau.
- 11h30 LES COUSINS DE LA CONSTANCE**
Début.
 Aventures réalisées par Robert Mazoyer, avec Jean Le Mouel, Claude Brossat et Lucien Barjon. 1er: Après huit mois de pêche au thon, Jean revient chez lui. Il veut abandonner ce métier.
- 12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL**
 «Quelqu'un, quelque part».
- 12h30 LES COQUELUCHES**
Début.
 Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Michel Brouillette. Réal.: Jean-Paul Leclerc. Coord.: Marcel Brisson.
- 13h30 TÉLÉJOURNAL**
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
 Le travail féminin à l'occasion de la Fête du travail. Inv.: Laurent Laplante du Journal Le Jour. Recherches et animation: France Nadeau. — Les Haïtiennes parmi nous. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Fernand Ippersiel.
- 14h30 CINÉMA**
La Flibustière des Antilles. Aventures réalisées par Jacques Tourneur, avec Jeanne Peters, Louis Jourdan et Debra Paget. Une femme pirate attaque un navire anglais. Elle n'épargne la vie que d'un prisonnier français, mais cet homme est un espion (USA 51).
- 16h00 BOBINO**
- 16h30 NIC ET PIC**
Début.
 Voix de Nic et Pic: Jocelyne Goyette et Louise Matteau. Textes: Michel Cailloux. Marionnettes créées et manipulées par Pierre Régimbald et Nicole La-

pointe. Réal.: Hélène Roberge. «Zingarella ou Nic et Pic en Hongrie».

- 17h00 NANNY**
 Avec Juliet Mills, Richard Long, David Doremus, Trent Lehman et Kim Richards. «Un tournoi de golf». Un collègue du professeur Everett, expert en télépathie, lui prédit une défaite au tournoi de golf de l'université.

17h30 LES PIERRAFEU
 Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. «La Grande Course». Arthur a construit une auto de courses. Fred trouve cet engin dangereux.

18h00 CE SOIR
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
 «La Cane aux oeufs d'or» (1re partie). La vie du pauvre Albert Dooley est transformée lorsque sa cane commence à pondre des oeufs au jaune en or massif.

20h00 RENÉ SIMARD AU FESTIVAL DE TOKYO
 Reportage sur le voyage de René Simard au Japon et sa participation triomphale au Grand Prix de la chanson de Tokyo, en 1974. Réal.: Laurent Larouche.

21h00 VEDETTES EN DIRECT
Début.
 Invité: Aimé Major. Au programme: «J'aimerais bien ce soir», «Au coeur de septembre», «Vierge Marie», «Combien de temps après», «Les souvenirs vivent comme les roses», «Un monde». Direction musicale: Daniel Héту. Réal.: Jean Gaumont.

21h30 DOCUMENTS
 «Samourai d'aujourd'hui». Le Japon de 1976, perturbé par l'affaire des pots-de-vin de la compagnie Lockheed. Présentation: Pierre Olivier. Réal.: Gérard Renaud.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 RENCONTRES
 Invitée: Madeleine Renaud, comédienne, fondatrice avec son mari Jean-Louis Barrault de la Compagnie de théâtre Barrault-Renaud (1946). Interview: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Début.
 Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA
La Dernière Grenade. Aventures réalisées par Gordon Fleming, avec Stanley Baker, Alex Cord, Honor Blackman et Richard Attenborough. A la suite de la trahison d'un camarade, un major voit ses mercenaires massacrés au Congo. Blessé lui-même, il se rend à Hong Kong pour retrouver le traitre (Brit, 69).

1h30 TÉLÉJOURNAL (MONTREAL)

Stations régionales

- 24h05 CBWFT—CINÉMA**
Le Bal des maudits.
CBXFT—CINÉMA
Le Temps de vivre.

9h40 OUVERTURE ET HORAIRE

9h45 EN MOUVEMENT
 «Conditionnement physique général». Des ajustements complexes lors de l'effort physique. Participation de Micheline.

10h00 YOU HOU
 «Les Mains».

10h15 VIRGINIE
Début.
 Récits, contes, histoires imaginaires illustrés par des dessins animés. Avec André Cailloux, Louise Gamache et Danielle Schneider. Réal.: Raymond Pesant. «Virginie s'installe».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
 «Cardiologie». (2e de 6). Les docteurs Claude Goulet et Gaston Choquette nous parlent de la prévention des maladies cardiaques.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
 Cuisine: coupe des légumes avec Monique Cherrier. Réparation d'une prise de fer à repasser, avec Claude Laurin. La conservation des roses.

11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR
Début.

Feuilleton réalisé par Michaël Braun, avec Lukas Ammann et Wolfgang Holz. 1er épisode: «L'Art et la manière». Est-il possible de tromper les meilleurs experts en matière d'imitation d'oeuvres célèbres?

12h00 SKIPPY
Début.
 «Voleurs de bétail».

12h30 LES COQUELUCHES
 Direction musicale: Léon Bernier. Réal.: Lise Chayer.

13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

«Parole de femme» livre d'Annie Leclerc, commenté par Yvon Thiboutot. — Interview d'Annie Leclerc faite à Paris par Francine Vigneault. — Au Salon des arts de l'hôtel Méridien, exposition de peinture de Marie-Josée Beaudoin. — Yannick Bellon nous présente son film «Jamais plus, toujours». Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Yvette Pard.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Début.
 Arthur Thérien, 80 ans, est à l'origine des carrières de plusieurs de nos vedettes sportives.

— Maurice Richard et Butch Bouchard se racontent. — Le docteur A. D. Archambault, 78 ans, est un des médecins à se déplacer à n'importe quelle heure. — La Place de la joie, à Terre des Hommes, rendez-vous des couples de l'âge d'or. — Inv.: Aimé Major; dir. mus.: Cyrille Beaulieu. Animateur: Pierre Paquette. Réal.: Gilles Derome, Jean Letarte et André Simard.

16h00 BOBINO
16h30 LE GRENIER
Début.

Textes: Pierre Guénette. Avec Yvon Bouchard, Robert Duparc, Hélène Loïselle, Gérard Poirier et Marielle Bernard. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin. La cohabitation entraîne

quelques frictions. On vote pour savoir qui habitera seul dans le grenier.

17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
 «Les Travaux forcés». Les temps sont durs, on ne fait plus crédit à Nick. Il emprunte la tirelire de Marguerite.

17h30 LES PIERRAFEU
 «La Partie de pêche». Fred et Arthur se rendent à une partie de pêche organisée par l'Ordre des Bisons des Prairies.

18h00 CE SOIR
19h00 DANIEL BOONE
 «Beaumarchais».

20h00 FAITS DIVERS
 «Les Naufragés de la neige». Drame réalisé par François Martin, avec Pierrette Petit-Tessier, André Falcon, Geoffroy Carey et Delphine Clément. Dans la région du Rhône s'abat une terrible tempête de neige qui force les automobilistes à se réfugier chez les habitants de la région en attendant que les routes puissent être carrossables (Fr. 75) (dernière).

21h00 BASEBALL
 Directement du Busch Memorial Stadium, les Expos de Montréal visitent les Cardinals de St-Louis. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Recherches et statistiques: Pierre Murphy. Réal.: Michel Quidoz. En cas de pluie:

21h00 CINÉ-SOLEIL
 ● **Les Feux de la rampe.** Comédie dramatique réalisée et interprétée par Charles Chaplin, avec Claire Bloom, Buster Keaton, Sidney Chaplin, Marjorie Bennett, Wheeler Dryden, Snub Pollard et Charlie Chaplin Jr. et
 Les Saisons: l'été. Documentaire réalisé par Paul Vermieren.

OU
22h00 Sur un arbre perché. Comédie réalisée par Serge Korber, avec Louis de Funès, Géraldine Chaplin, Olivier de Funès et Paul Préboist.

23h30 TÉLÉJOURNAL
23h55 NOUVELLES DU SPORT
24h05 REFLET D'UN PAYS

Début.
 Une sélection de Réseau-soleil. De Rouyn. «Beat», expérience cinématographique d'un groupe de jeunes Abitibiens. — Entrevue avec Ann Blodeau, artisan; l'importance du contact avec la matière (tissus, colorants, couture). — Pierre Bélanger, éleveur de bisons. Anim.: Lucie Berthiaume. Réal.: Marcel-F. Garneau.

1h05 CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTREAL)

Stations régionales

- 24h05 CBWFT—CINÉMA**
Le Bourreau de Venise.
CBXFT—CINÉMA ●
Kapo.

9h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**
 9h45 **EN MOUVEMENT**
 «Abdomen». La démographie et la condition physique. Participation de Lise.

10h00 **LA BOÎTE À LETTRES**
 Début.
 Le son et l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillierier. «Le son i».

10h15 **MINUTE MOUMOUTE!**
 Animateurs: Suzanne Marceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Paule Tardif et Jacqueline Barrette. «Le Grand Ménage», «L'Échange» (chanson), et «Dame Chenille».

10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
 Horticulture: travaux d'automne au jardin, avec Paul Pouliot. Bricolage: suite de la confection de la pièce murale, avec Lucette Duquet, Graphoanalyse, avec Marguerite Paquet.

11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENTINE**
 Beauté: manucure, avec Pascale Maby. Bricolage: cadres anciens, avec François Décarie. Cuisine: dorade au four, avec Claudette Taillefer.

11h30 **LE COMPORTEMENT ANIMAL**
 «La Sauterelle et le coléoptère». Documentaire sur la sauterelle et la mante religieuse. Documentaire réalisé par Pierre Bartoli et Yvon Collet.

12h00 **PRINCE NOIR**
 Début.
 Aventures réalisées par Sidney Cole. Avec William Lucas, Judi Bowker, Roderick Shaw, Charlotte Mitchell et Alistair John McKenzie. «Le Fugitif». Un médecin londonien vient s'installer avec ses deux enfants dans une petite ville d'Écosse. Au cours d'une promenade, la fille du docteur voit un cheval qui lui paraît mal en point.

12h30 **LES COQUELUCHES**
 Direction musicale: Yvan Landry. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**
 13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
 Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

14h30 **CINÉMA**
Pleine de vie. Comédie réalisée par Richard Quine, avec Judy Holliday et Richard Conte. Après cinq années de mariage, un couple heureux envisage avec joie l'arrivée d'un premier enfant. Le père du mari désire leur recueillir l'idée d'un mariage religieux (USA 56).

16h00 **BOBINO**
 16h30 **LE GUTENBERG**
 Début.
 Une salle de rédaction des années 20. Les sept journalistes du Gutenberg sont sous les ordres de madame Hyperpression et de son adjoint Hyperviolon. Avec Claude Gai, Louise Dusault, Monique Mercure, Gilles Renaud, Jacques Lavallée, Anne

Caron, Gilbert Sicotte, Han Mason et Jean-Pierre Chartrand. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais. «Femme qui reçoit rhubarbe en fleurs, deviendra femme à barbe en pleurs».

17h00 **LES CORSAIRES**
 Début.
 Aventures de Claude Barma. Avec Michel Le Royer, Jean Mauvais, Gabriel Gascon et Christian Delmas. «Nicolas». Le lendemain de sa nomination comme capitaine de vaisseau, Nicolas est accusé injustement des meurtres de sa sœur et de son ami d'enfance.

17h30 **LES PIERRAFEU**
 «La Leçon de pilotage». Fred gagne un cours de pilotage. D'abord déçu, il se ravise: son pilote-instructeur est féminin.

18h00 **CE SOIR**
 19h00 **HAROLD LLOYD**
 Début.
 Séquences de films muets des années 20.

19h30 **ARSÈNE LUPIN**
 «Arsène Lupin prend des vacances». Lupin, en vacances en Normandie, est témoin du meurtre d'un policier venu d'Indochine. Il troque son identité contre celle de la victime (dernière).

20h30 **LES GRANDS FILMS**
Un cave. Drame policier réalisé par Gilles Grangier, avec Claude Brasseur, Marthe Keller, Henri Garcin et Paul LePerson. Après avoir fait de la prison, un homme semble décidé à mener une vie honnête. Il accepte pourtant d'aider un compagnon de geôle à s'évader. Blessé dans la poursuite, ce dernier meurt dans une villa isolée (Fr. 71).

22h30 **TÉLÉJOURNAL**
 22h55 **NOUVELLES DU SPORT**
 23h05 **JASON KING**
 «Dommage pour tante Claire». Une vieille dame paraplégique et muette est à l'origine d'une accusation de meurtre contre l'épouse d'un homme politique. Jason entreprend une opération de «nettoyage».

24h05 **CINÉMA**
Le Diabolique Docteur Mabuse. Aventures réalisées par Fritz Lang, avec Dawn Adams, Peter Van Eyck et Wolfgang Preiss. A Munich, divers crimes sont perpétrés de façon bizarre. La technique rappelle les exploits d'un certain docteur Mabuse supposément mort depuis 30 ans (All. 60).

1h30 **TÉLÉJOURNAL (MONTREAL)**

Stations régionales
 20h00 **CBAFT—PAR 27**
 24h05 **CBWFT—CINÉMA**
 Cancan.
CBXFT—CINÉMA
 Les Zozos.

9h40 **OUVERTURE ET HORAIRE**
 9h45 **EN MOUVEMENT**
 «Conditionnement physique général». La phase initiale de son programme de conditionnement physique. Participation de Raymond Simard.

10h00 **CLAK**
 Début.
 «Les Touffus», «La Tomate», «Le Piment», «La Carotte» et «Coco-Soleil». Avec Louise Portal, André Cartier, Jocelyne Goyette, Michelle Deslauriers, Jacqueline Barrette et Robert Toupin. Textes: Pierrette Beaudoin, Vanessa Solioz, Madeleine Bennett et Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau. «Dur-mou».

10h15 **LES CHIBOUKIS**
 Début.
 Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Christiane Pasquier (Pragma) et Mario Desmarais (le Réveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Deux Chiboukis».

10h30 **CONSEIL-EXPRESS**
 Les services gouvernementaux provinciaux: MM. Claude Garcia et Jules Laliberté nous parlent des allocations familiales du Québec. La mise en place du programme de ces allocations par le ministère des Affaires sociales. La mise en application de ce programme par la Régie des rentes du Québec.

11h00 **LES TROUVAILLES DE CLÉMENTINE**
 Artisanat: tapisserie sur métier ancien, avec Danielle Vaillancourt. Jardinage: le tapyrus, avec Jacques Gagnon. Les citrons.

11h30 **LES AVENTURES DE TOM SAWYER**
 Début.
 D'après Mark Twain. Avec Roland Demongot et Marc di Napoli. «Tom fait l'école buissonnière». La dernière incartade de Tom lui a mérité une de ces punitions... Une jolie voisine attire son attention.

12h00 **TOUMAI**
 Début.
 Avec Uwe Friedrichsen et Esrom. «Le Tyran».

12h30 **LES COQUELUCHES**
 Direction musicale: Daniel Hétu. Réal.: Renault Gariépy.

13h30 **TÉLÉJOURNAL**
 13h35 **FEMME D'AUJOURD'HUI**
 Chronique de décoration: «Être bien chez soi», avec Madeleine Arbour; «Une voiture à vivre»: y dormir, y jouer, y étudier; la table de travail jumelée avec le lit. — L'alimentation, avec Suzanne Leclerc, du ministère de l'Agriculture du Québec; la planification d'un marché de fruits et de légumes. — La ceinture de sécurité, le pour et le contre. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 **CINÉMA**
Les Jeunes Maris. Film réalisé par Mauro Bolognini, avec Franco Interlenghi, Antonella Lualdi et Gérard Blain. Cinq jeunes gens doivent faire face aux problèmes que suscitent leur amitié

d'abord puis leurs amours et leur mariage (Fr.-It. 58).

16h00 **BOBINO**
 16h30 **PICOLO**
 Début.
 Avec Paul Buissonneau. Réal.: Maurice Falardeau et Hélène Falardeau. «La Parade des sports».

17h00 **MADAME ET SON FANTÔME**
 Début.
 Avec Hope Lange et Edward Mulhare. «La Maison du capitaine».

17h30 **CINÉASTES DE LA FAUNE**
 «Les Lions de mer de Valdez». Narrateur: Pierre Perreault. Sur le littoral de l'Atlantique, de Valdez en Patagonie, vivent des lions et des éléphants de mer.

18h00 **CE SOIR**
 19h00 **LES PIERRAFEU**
 «L'Invasion des Martiens. Une soucoupe volante atterrit dans la cour de Fred. Une machine fabrique des simili-terriens».

19h30 **MARCUS WELBY, M.D.**
 «Le Syndrome de Cooley». A la suite d'une légère blessure, une fillette est confiée à un hématologue qui diagnostique l'anémie de Cooley.

20h30 **CONTES DE CAMPAGNE**
 «Marchandage». Réalisé par Richard Martin. Avec Keith Drinkell, Mary Wimbush, Jane Carr. Un jeune paysan vit de la vente des produits dont les fermiers veulent se débarrasser. Une veuve l'invite à venir régulièrement à sa ferme et lui offre la main de sa fille.

21h30 **TU AS VU CE QU'IL A DIT**
 Animateur: Yvan Audouard. Réal.: Charlie Santini. «Lillette, de Marseille». Lillette est directrice de l'école maternelle Le Corbusier, à Marseille.

22h15 **CALANQUES**
 Film réalisé par Gilbert Dassonville. L'ascension spectaculaire des calanques de Cassis par deux femmes alpinistes.

22h30 **TÉLÉJOURNAL**
 22h55 **NOUVELLES DU SPORT**
 23h05 **CINÉMA**
La Dixième Victime. Film réalisé par Elio Petri, avec Marcello Mastroianni, Ursula Andress, Elsa Martinelli et Salvo Randone. La «grande chasse» a remplacé la guerre. Après dix chasses, cinq en tant que chasseur et cinq en tant que victime, dans la mesure où il a triomphé, le volontaire est reconnu comme héros national (Fr.-It. 67).

24h30 **CINÉ-NUIT**
Que la bête meure. Drame réalisé par Claude Chabrol, avec Michel Duchaussoy, Jean Yanne et Caroline Cellier. Dans un village de Bretagne, un enfant est tué par un chauffard. Le père jure de retrouver l'auteur de l'accident (Fr.-It. 69).

2h00 **CBFT—TÉLÉJOURNAL (MONTREAL)**

Stations régionales

19h00 **CBWFT—LA CUISINE D'AILLEURS**
 23h05 **CBWFT—CINÉMA**
 Bof: l'Anatomie d'un livreur.
CBXFT—CINÉMA
 Charly.



Trouvée
 classe
 permis 10017
 139 2
 MONTREAL
 Poste de recyclage gratuit